

Né en 1964, Olivier Chovaux a été élève en CPGE au Lycée Faidherbe de Lille. Etudiant en Histoire à l'Université de Lille 3, titulaire du CAPES d'Histoire-géographie, il a enseigné en collèges et lycées de 1984 à 1996. Détaché à l'Université d'Artois en tant qu'ATER à l'UFR des STAPS en 1996, il soutient sa thèse de Doctorat en Histoire contemporaine en 1999, sous la direction du Professeur Alain Lottin (†). Maître de conférences en Histoire contemporaine (22^e CNU) depuis 2000, il enseigne l'histoire du sport et de l'éducation physique à la Faculté des Sports et de l'Éducation physique de Liévin. Il en a été le directeur de 2011 à 2016. Il est Professeur d'Histoire contemporaine depuis le 1^{er} septembre 2014. Depuis juin 2016, il est 1^{er} Vice-Président de l'Université d'Artois.

Co-fondateur de l'Atelier SHERPAS (aujourd'hui composante de l'UeRPSSS, EA 6973) en 2001, avec son collègue sociologue Williams Nuytens, ses recherches portent principalement sur l'histoire des pratiques et de la culture sportive au Vingtième siècle, en particulier le football. Il a soutenu son Habilitation à diriger des recherches (HDR) en janvier 2012 (sous la direction du Professeur Nicolas Bancel), sur le thème des violences sportives. Il est également membre du jury du CAPEPS, de l'agrégation externe et interne d'EPS.

Président de la commission régionale d'appel disciplinaire de la Ligue du Nord-Pas-de-Calais de football de 2006 à 2016, il est aussi délégué de la Ligue de Football Professionnel (LFP) depuis 2006 et délégué de l'UEFA depuis 2015.

Sa contribution au programme scientifique du SHERPAS (2018-2023) consistera d'une part à achever les travaux entrepris sur l'histoire des arbitres de football depuis la fin du XIX^e (programme scientifique, chantier A, « des figures et des rôles vulnérables »), et d'autre part, à interroger la perméabilité de l'éducation physique et sportive scolaire aux phénomènes récents de radicalisation (chantier C, « figures et contextes de vulnérabilité »). S'agissant des « hommes en noir », le prisme de la longue durée et le choix du comparatisme (arbitres de l'élite et du « football du dimanche ») seront privilégiés. Pour ce qui relève de l'EPS, il s'agira de prolonger sur un autre terrain éducatif les résultats d'une précédente enquête collective portant sur les processus de radicalisation dans le sport amateur du temps contemporain, également à des fins de comparaison (territoire des Hauts-de-France/Académie de Lille), sur la base d'enquêtes quantitatives et de monographies d'établissements scolaires.

Activités scientifiques

Dossier d'habilitation à Diriger des Recherches

Olivier Chovaux, *L'Historien face aux violences sportives du temps contemporain : le cas exemplaire du football amateur*, Dossier d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université d'Artois, 31 janvier 2012, 282 p. (sous la direction du Professeur Nicolas Bancel). Composition du jury : Nicolas Bancel (Université de Lausanne), Dominique Bodin (Université de Rennes 2), Gilles Deregnaucourt (Université d'Artois), Robert Muchembled (Université de Paris 13), Pascal Ory (Université de Paris 1)

Thèse de doctorat

Olivier Chovaux, *Un demi-siècle de football dans le département du Pas-de-Calais : pratiques sportives, réalités sociales, ciment culturel (fin XIXe-1940)*, Thèse de Doctorat en Histoire contemporaine, Université d'Artois, 1999, 638 p. (sous la direction du Professeur Alain Lottin), mention Très honorable. Composition du jury : Charles Coutel (Université d'Artois), Ronald Hubscher (Université de Paris X Nanterre), Alain Lottin (Université d'Artois), Alfred Wahl (Université de Metz)

Ouvrages

2. Olivier Chovaux, *Des colonies de vacances à l'économie sociale. Histoire de l'UFCV (1907-2007)*, INJEP, 2008, 191 p.

1. Olivier Chovaux, *Cinquante ans de football dans le Pas-de-Calais. Le temps de l'enracinement (fin XIXe-1940)*, Artois Presses Université, coll. Histoire, 2001, 378 p.

Direction d'ouvrages et de revues

8. Olivier Chovaux & Williams Nuytens (coord.), *Les violences dans les sports, le sport et la violence : où en sommes-nous avec Elias ?* STAPS, n° thématique, 2020.

Les apports de Norbert Elias comptent parmi les plus importants pour ce qui concerne, entre autres, la compréhension du fait sportif. Les qualités de ses travaux lui valent ainsi d'être canonisé et référencé mécaniquement, apparemment compris ou maîtrisé, réinterrogé même à l'aide des matrices disciplinaires du procès de civilisation. Il faut dire que la théorie associée aura largement contribué à questionner les fonctions sociales de pratiques et du spectacle sportif dont Elias aura souligné la modernité, brisant ainsi les temporalités bien établies du continuum. Examinant l'étude des processus, des structures sociales des Etats autant que l'univers mental des individus, articulant les jeux d'échelle et les interactions, les apports de Norbert Elias sont centraux pour qui s'intéresse à la question des violences sportives, par la mise en exergue des mécanismes d'autocontrôle et le jeu de leurs formes d'intériorisation, notamment au sein des instances éducatives.

Privilégiant ce périmètre, ce projet de numéro thématique attend des contributions empruntant aux concepts « éliasiens » qui feront l'objet d'un développement significatif. Il paraît scientifiquement pertinent de le souhaiter dans une voire plusieurs directions, arc-bouté sur l'histoire, la sociologie ou combinant ces disciplines compte tenu de l'aveuglement relatif des sociologues à l'égard du temps. Ce développement devra en outre s'appuyer sur des enquêtes empiriques autant que sur la mobilisation d'archives. Il s'inscrira dans une temporalité étirée, ou examinera une pratique sportive voire une pratique de spectacle sportif en particulier. Les articles retenus s'attacheront moins à repenser l'œuvre d'Elias que de plaider pour son usage libre, respectueux et critique. Une question centrale s'impose à cet égard : comment penser la contemporanéité de la perspective « éliasiennne » à propos des liens entre sport(s) et violence(s) ?

Cette question mérite d'être posée dans un contexte où se mêlent les ingrédients favorables à l'augmentation d'une « pression dé-civilisatrice » comme l'appauvrissement d'une partie de la population, la progression des précarités, les disparités entre classes sociales en matière d'accès aux ressources matérielles et symboliques, le renforcement comme la persistance des inégalités entre

hommes et femmes, la territorialisation des richesses, des vulnérabilités et des incivilités, l'affirmation de normes et de valeurs relevant toujours plus de l'individuation, la fragilisation des formes traditionnelles du lien social, la multiplication des défiances à l'égard des institutions. Si ces recompositions ne sont pas nouvelles -qu'elles relèvent d'une logique de crise ou non-, elles invitent à reprendre le travail de Norbert Elias : ne traduisent-elles pas un « retournement de tendance » qui infirmerait *de facto* la théorie du procès ?

Le traitement de cette question par les historiens, psychologues et sociologues permettra de perpétuer l'héritage laissé par Norbert Elias. Il soumettra la théorie du procès à « l'éthique de la discussion », et prolongera ainsi une bibliographie soutenue. Surtout nous attendons des réponses, autant que des propositions, largement construites à partir de connaissances nouvelles notamment pour éviter une distance au terrain qui pousse à surinterpréter. Le développement croissant de recherches de qualité indéniable à propos par exemple des sports de combats, des pratiques martiales, de l'agressivité du pratiquant, de l'arbitrage, des critiques de la socialisation sportive incite à mettre nouvellement la thèse de Norbert Elias à l'épreuve. Mais il y a plus. Il sera possible en effet de répondre à cet appel en prenant appui sur les textes de l'auteur, pour imiter au mieux un Jean-Hugues Déchaux réhabilitant Elias contre lui-même. Cette double attente, à la fois proche de l'auteur et proche de ses terrains d'expression empirique, saura sûrement intéresser et honorer une pensée qui le mérite.

7. Olivier Chovaux, Laurence Munoz, Arnaud Waquet, Fabien Wille (dir.), *L'idée sportive, l'idée olympique : quelles réalités au XXIe siècle ?* Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2017, 234 p.

6. Olivier Chovaux, François Da Rocha Carneiro (Dir.), *Sport et Histoire, Historiens et Géographes*, dossier thématique, n°437, novembre/décembre 2016

5. Olivier Chovaux, Jean Bréhon (Dir.), *Etudes sur l'EPS du second Vingtième siècle (1945-2005)*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2008, 154 p.

4. Olivier Chovaux, Williams Nuytens (Dir.), *Rugby : un monde à part ? Enigmes et intrigues d'une culture atypique*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2005, 178 p.

3. Olivier Chovaux, Williams Nuytens (Dir.), *Construire sa citoyenneté*. Actes du colloque « construire sa citoyenneté », Maison de la Mutualité, Paris, L'Harmattan, 2004, 110 p.

2. Olivier Chovaux (Dir.), *Pratiques et spectacles sportifs au Nord de la France (XIXe-XXe)*, Revue du Nord, Université Charles de Gaulle Lille 3, n°355, avril-juin 2004, 215 p.

1. Olivier Chovaux, Charles Coutel (Dir.), *Ethique et spectacle sportif*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2003, 159 p.

Contribution à des ouvrages collectifs

36. Olivier Chovaux, *Le Syndicat des Arbitres du Football d'Elite (SAFE) : un contre-pouvoir efficace au service d'une corporation privilégiée ? (2006-2016)*, dans Joris Vincent, Thomas Bauer (dir.), *Le sport et ses pouvoirs (XIXe/XXe)*, Presses Universitaires de Limoges, coll. Desport et des histoires, 2020.
35. Olivier Chovaux, *Entre Pierre Arnaud, contemporanéistes et historiens du sport...De la "mésentente cordiale" à la "Saint Alliance"*, dans : Jean-Saint Martin, Thierry Terret (dir.), *Pierre Arnaud. Historien du sport (tome 2)*, L'Harmattan, coll. Espaces et temps du sport, 2019, p.407/417.
34. Olivier Chovaux, *La naissance du supportérisme dans le Nord – Pas-de-Calais (fin XIXe/années 1920)*, dans : Philippe Tétart (dir.), *Côté tribunes. Les supporters en France, de la Belle-époque aux années trente*, Presses Universitaires de Rennes, coll. Histoire, 2019
33. Olivier Chovaux, *Football, culture ouvrière et pays minier : l'exemple du Pas-de-Calais au premier Vingtième siècle*, Histoire et archéologie du Pas-de-Calais, Bulletin de la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais, Tome XXXV, 2018, p.99-107.
32. Olivier Chovaux, *Sport et éducation physique en Zone interdite (1940-1944) : une culture d'évasion ?* dans : Robert Vandebussche (éd.), *Culture, occupation et résistance en Belgique et dans le Nord de la France*, actes de la journée d'études du 30 janvier 2014, Université de Lille, collection IRHiS, n°56, 2017, p. 9-25.
31. Olivier Chovaux, *Reconstruire les corps et les esprits au lendemain de la seconde guerre mondiale : l'enseignement de l'éducation physique dans les écoles élémentaires de l'Académie de Lille (1944-1958)*, dans : Philippe Roger, Michel-Pierre Chélini (dir.), *La seconde reconstruction du Nord – Pas-de-Calais*, Presses Universitaires du Septentrion, 2017, p.181-194.
30. Olivier Chovaux, *Du « magistrat sportif » au « directeur de jeu » : arbitres de football et arbitrage dans la France des Sixties*, dans : Philippe Liotard (dir.), *Le sport dans les sixties. Pratiques, Valeurs, Acteurs*, Presses universitaires de Reims, coll. EPURE, 2016, p. 64-79
29. Olivier Chovaux, *« bien faire et laisser dire...Bien dire et laisser faire » ? Les pouvoirs français du ballon rond face au racisme*, dans : Claude Boli, Patrick Clastres, Marianne Lassus (dir.), *Le sport à l'épreuve du racisme*, éditions du Nouveau Monde, 2015, p. 287/297.

28. Olivier Chovaux, « Des jeux aux sports » ... Au miroir du « Courrier du Pas-de-Calais » (1833/1923) dans : Philippe Tétart (Dir.), *Le sport et la plume : naissance de l'information sportive (1870-1914)*, Presses Universitaires de Rennes, coll. Histoire, 2015, p.337/355

27. Olivier Chovaux, *Football-association et identité(s) régionales(s) au Nord de la France : le temps de la combination (fin XIXe/années trente)*, dans : Denis Jallat, Sébastien Stumpp (dir.), *Identités sportive et revendications régionales (XIXe/XXe)*, Presses Universitaires de Grenoble, 2013, p.132-143.

26. Olivier Chovaux, Football-association et « mise en forme sportive » de l'éducation physique scolaire au XXème siècle : une capillarité singulière, dans : Michaël Attali, Jean Saint Martin (dir.), *Epistémologie des savoirs corporels du XIXème à nos jours*, éditions De Boeck, 2014.

25. Olivier Chovaux & Williams Nuytens, « Les voix du sport » : hymnes et chants dans les pratiques du spectacle sportif (XIXe/XXIe), dans : Coll. *Europe en hymnes : des hymnes nationaux à l'hymne européen*, Milan, Silvana Editoriale, 2012, 120 p.

24. Olivier Chovaux, L'Union Française des Centres de Vacances (UFCV) « en son siècle » : une organisation en mouvement ? (1907-2007), dans : L'éducation populaire : initiatives laïques et religieuses au XXe siècle, Actes du colloque de l'IRHIS, Revue du Nord, Université Charles de Gaulle Lille 3, Hors-série Coll. histoire, 2012, p. 225-238

23. Olivier Chovaux, *L'organisation du sport en France à la veille de la Cinquième république et le « retard français » : photographie ou « cliché » ?* Dans : Michael Attali, Nathalie Bazoge (dir.), *Diriger le sport. Perspectives sur la gouvernance du sport en France du XXe à nos jours*, éditions du CNRS, 2012.

22. Olivier Chovaux, « Hommes en noir...hommes de l'ombre ? » : pour une histoire des arbitres de football et de l'arbitrage en France (fin XIXe-1945), dans : Fabrice Dosseville (dir.), *Les facettes de l'arbitrage : recherches et problématiques actuelles*, Paris, Editions Publibook, coll. Université, 2011.

21. Olivier Chovaux, *Pratiques, spectacles sportifs et mise en scène de la performance : l'exemple du football français au premier vingtième siècle*, dans : Thomas Bauer, Doriane Gomet (dir.), *Histoire(s) de la performance sportive de haut-niveau*, Cahiers de l'INSEP, n°46, 2010, p.53/61.

20. Olivier Chovaux, « Sang et Or », ou l'expression d'un « supportérisme sous surveillance » ? (1937-1958), dans : Attali (Michaël) Dir., *Sports et médias du XIXème à nos jours*, Editions Atlantica, 2010, p.267-278.
19. Olivier Chovaux, « identités », dans : Attali (Michaël), Saint-Martin (Jean) Dir., *Dictionnaire culturel du sport*, Armand Colin, 2010, p.317/321.
18. Olivier Chovaux, Henri Jooris (1879/1940), ou l'incarnation du « césarisme sportif » dans l'entre-deux-guerres ? dans : Dorvillé (Christian) Dir., *Grandes figures sportives du Nord-Pas-de-Calais*, Presses Universitaires du Septentrion, coll. Sport et sciences sociales, 2010, p.71/90
17. Olivier Chovaux, Pratiques et spectacles sportifs en Nord – Pas-de-Calais en 1958 : le temps des masses ? dans : Philippe Roger Dir., *Le Nord – Pas-de-Calais en 1958*, CEGES, Université Charles de Gaulle Lille 3, N°44, 2009 p.97-112.
16. Olivier Chovaux, Vers une éducation physique de l'Atlantique à l'Oural ? A propos de la nouvelle question du programme du CAPEPS externe, dans : Chovaux (Olivier), Bréhon (Jean) Dir., *Etudes sur l'EPS du second Vingtième siècle (1945-2005)*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2008, 154 p.
15. Olivier Chovaux, Essor et enracinement des loisirs balnéaires à Boulogne sur mer dans la seconde moitié du XIXe, dans : Poussou (Jean Pierre), Lottin (Alain) Dir., *Les villes balnéaires d'Europe occidentale du XVIIIe à nos jours*, Presses Universitaires de Paris Sorbonne, 2008, p.165-179.
14. Olivier Chovaux, L'équipe de France de football au miroir des styles nationaux : « la longue nuit du football français » (1930-1950), dans : Wahl (Alfred) Dir., *Aspects de l'histoire de la Coupe du monde de Football*, Presses universitaires de Metz, 2007, p. 107-123.
13. Olivier Chovaux, Williams Nuytens, De l'ovale au pays du « satrapique ballon rond », dans : Guillain (Jean Yves), Porte (Patrick), *La planète est rugby. Regards croisés sur l'ovalie (tome 2)*, éditions Atlantica – Musée national du Sport, 2007, p.89-103.
12. Olivier Chovaux, Un demi-siècle de laïcité en EPS, dans : Attali (Michaël), Saint Martin (Jean), Villaret (Sylvain) Dir., *CAPEPS et agrégation d'EPS. Annales corrigées et préparation des concours. L'écrit 1 au miroir de l'Histoire*, Vuibert, 2006, p. 145-161.
11. Olivier Chovaux, Identités et représentations du football nordiste au premier Vingtième siècle, dans : Gastaut (Yvan), Mourlane (Stéphane) Dir., *Le football dans nos sociétés (1914-1918) : une culture populaire*, Autrement, coll. Mémoires-Culture, 2006, p. 24-40.

10. Olivier Chovaux, La pratique du rugby en « terre de football ». Facteurs historiques d'une confidentialité bien énigmatique (fin XIXe-début XXe), dans : Chovaux (Olivier), Nuytens (Williams) Dir., *Rugby : un monde à part ? Enigmes et intrigues d'une culture atypique*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2005, p. 89-111.

9. Olivier Chovaux, Education physique scolaire et idéaux éducatifs, les aléas d'un lien indéfectible (XIXe-XXe), dans : Lebecq (Pierre Alban) Dir., *Leçons d'histoire pour l'éducation physique d'aujourd'hui*, Vigot, coll. Repères en éducation physique, 2005, p. 39-74.

8. Olivier Chovaux, De la colonie au centre de vacances...Une conception personnaliste des activités physiques et sportives ? L'exemple de l'UFCV (1960-1980), dans : Lebecq (Pierre Alban) Dir., *Sports, éducation physique et mouvements affinitaires au XXe. Les pratiques affinitaires (tome 1)*, L'Harmattan, coll. Espaces et temps du sport, 2004, p. 193-209.

7. Olivier Chovaux, La vitalité du football-association en pays minier dans l'entre-deux-guerres : caractères originaux d'une sociabilité sportive urbaine (1919-1939), dans : Lottin (Alain), Poussou (Jean Pierre), Dir., *Naissance et développement des villes minières en Europe*, Artois Presses Université, coll. Histoire – Université de Paris IV Sorbonne, 2004, p.453-471.

6. Olivier Chovaux, Le football : un exemple « d'intégration de surface » dans l'entre-deux-guerres, dans : Coll. *Tous gueules noires : histoire de l'immigration dans le bassin minier du Nord – Pas-de-Calais*, Centre historique minier de Lewarde, coll. Mémoires de Gaillette, n°8, 2004, p. 138-151.

5. Olivier Chovaux, Football minier et paternalisme sportif dans l'entre-deux-guerres : le cas exemplaire du Racing Club de Lens, dans : Varaschin (Denis) Dir., *Travailler à la mine : une veine inépuisée*, Artois Presses Université, coll. Histoire, 2003, p. 185-211.

4. Olivier Chovaux, Les facteurs historiques de la vitalité du football français avant 1945, dans : Demazière (Didier), Nuytens (Williams), *Le football dans tous ses états, Panoramiques*, n°61, 2002, p.43-48.

3. Olivier Chovaux, La pratique du football en Zone interdite : vitalité et aléas d'un football de guerre (1940-1944), dans : Arnaud (Pierre), Dir., *Le sport et les français pendant l'Occupation (1940-1944)*, L'Harmattan, coll. Espaces et temps du sport, 2002, p. 199-214.

2. Olivier Chovaux, L'émergence du spectacle sportif : vitalité du football minier et origines du supportérisme dans les années vingt, dans : Chovaux (Olivier), Coutel (Charles) Dir., *Ethique et spectacle sportif*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives, 2003, p. 39-65.

1. Olivier Chovaux, Education physique, sport et histoire : le « territoire du vide » de l'Historien ? dans : Coll. *Préparation Ecrit 1 du CAPEPS. Session 2000*, SEGES, Université Charles de Gaulle Lille 3, 1999, p.7-24.

Articles dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture

8. Olivier Chovaux & Williams Nuytens, *Quête d'excitation, autocontrôle, procès de civilisation et violences dans les sports : Où en sommes-nous avec Elias ?* In. *Les violences dans les sports, le sport et la violence : où en sommes-nous avec Elias ?* STAPS, n° thématique, 2020.

7. Olivier Chovaux, Le football amateur, « terrain » ou « terreau » de la radicalisation religieuse ? L'exemple de la ligue des Hauts-de-France (2015-2018), In. Les Cahiers de la Sécurité et de la Justice, n°48, avril 2020.

6. Olivier Chovaux, La prise en compte de l'ethnicité sportive dans la régulation des violences et incivilités : le cas du football amateur, In. International Journal on Violence and School, n°13, septembre 2013.

5. Olivier Chovaux, La diffusion des sports athlétiques sur le littoral du Pas-de-Calais (fin XIXe-années vingt) : greffe du modèle anglais ou mésentente cordiale ? », In. Revue du Nord, Université Charles de Gaulle Lille 3, n°389, janvier-mars 2011, p. 111-133.

4. Olivier Chovaux, D'un jeu barbare à un jeu intelligent... Les mutations des styles de jeu du football nordiste (1880-1932), in. STAPS, n°65, 2004, p.111-122.

3. Olivier Chovaux, Origines et enracinement du football-association dans le département du Pas-de-Calais (fin XIXe-1914), dans : Chovaux (Olivier) Dir. *Pratiques et spectacles sportifs au Nord de la France (XIXe-XXe)*, Revue du Nord, Université Charles de Gaulle Lille 3, n°355, avril-juin 2004, p.341-367.

2. Olivier Chovaux, Football minier et immigration. Mythes et réalités de l'intégration sportive dans l'entre-deux-guerres, in. STAPS, n°56, automne 2001, p.9-18.

1. Olivier Chovaux, La dynastie des Farjon à Boulogne-sur-Mer. De la politique des affaires aux affaires politiques (1850-1979), in. Revue du Nord, Université de Lille 3, n°288, octobre-décembre 1990, p. 875-890.

Articles dans des revues internationales ou nationales sans comité de lecture

9. Olivier Chovaux, Football, culture ouvrière et pays minier : l'exemple du Pas-de-Calais au premier XXe siècle. In Histoire et archéologie du Pas-de-Calais, Bulletin de la commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 2018, tome XXXV, Arras, p. 99-109

« Terre de football » et bastion de l'industrie lourde depuis la fin du XIXe, le pays minier est le lieu d'expression d'une culture sportive ouvrière particulière. Placés sous le contrôle des compagnies de mines, les clubs de football prolongent sur le terrain et dans les tribunes un paternalisme aux contours bien connus. Exemple emblématique, le Racing-Club de Lens, par ses joueurs et supporters, décline les formes de sociabilité de ce "sport des ouvriers", autour du triptyque "travail, famille, football".

8. Olivier Chovaux, la pratique et le spectacle du football dans le Nord – Pas-de-Calais : un territoire singulier pour le sport ouvrier ? (Années 20/années 50), Historiens et Géographes, dossier thématique, n°437, novembre/décembre 2016, p. 89-94

« Terre de football » depuis la fin du XIXe siècle, région « bastion de l'industrie lourde », le Nord – Pas-de-Calais semble constituer un territoire singulier pour ce qui relève de la promotion des valeurs et de la culture ouvrières, *via* la pratique des sports et tout particulièrement du football-association, des années vingt aux années cinquante. Cette singularité s'exprimant tout particulièrement en pays minier, en marge des organisations et fédérations ouvrières classiques. L'emprise des Compagnies des mines sur les clubs et l'efficacité des formes de paternalisme sportif qu'elles développent autorisent, paradoxalement, l'expression de valeurs, de formes de sociabilité, de sentiments identitaires caractéristiques du monde ouvrier et tout particulièrement du « peuple de la nuit ». Au lendemain de la Grande guerre, l'inscription du football minier dans une géographie singulière contribue à l'organisation de compétitions « de proximité », où la multiplication des derbys, relayés par la presse sportive, accentue les rivalités entre communautés autant qu'elles renforcent les sentiments d'appartenance. Issus des milieux populaires, joueurs et supporters contribuent à fabriquer, entretenir et diffuser des valeurs propres au monde ouvrier : valorisation de l'effort physique, « camaraderies sportives », solidarité entre égaux, respect de la hiérarchie... Les modes d'organisation des clubs miniers, les styles de jeu, les formes variées du supportérisme y contribuent largement. Les Compagnies des mines puis les HNBNPC (Houillères Nationales du Bassin du Nord – Pas-de-Calais) développant, à partir de la pratique du football et de son spectacle, des formes de contrôle social particulièrement efficaces, en autorisant finalement l'expression d'une culture sportive ouvrière « sous surveillance ».

7. Olivier Chovaux, Lire et comprendre les violences dans le football amateur : le pari de la longue durée (XIXe/XXIe), Jurisport, janvier 2015

6. Olivier Chovaux, Nathalie Jelen, Réguler les comportements violents dans les espaces éducatifs : regards croisés sur le sport fédéral, l'EPS et le sport scolaire, Revue EPS, Mars-Avril 2012, Coordination du dossier thématique.

5. Olivier Chovaux, Quantifier et qualifier les violences et incivilités : le cas exemplaire du football amateur, Revue EPS, Mars-avril 2012.

4. Olivier Chovaux, La Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud, ou du « pouvoir masquant » du football, in. La Gazette coubertinienne, Comité français Pierre de Coubertin, n°29, 2^{ème} semestre 2010, p.6-10.

3. Olivier Chovaux, Sport et immigration : une intégration de surface ? L'exemple du football français au premier vingtième siècle (1920-1955), in. Institutions et immigration : approches locales et nationale (XIXe-XXe siècles), Revue drômoise, archéologie, histoire, géographie, n°534, Tome XCIX, décembre 2009, p. 151-160.

2. Olivier Chovaux, Des cures de grand air à l'économie sociale, in. Anim 'Magazine, revue de l'UFCV, n°153-154, janvier-février 2007, p.16-17.

1. Olivier Chovaux, La première épreuve écrite d'admissibilité, ou comment tordre le cou de ce « satrapique écrit 1 », in. Revue EPS, n°328, novembre-décembre 2007, p.32-34.

Communications avec actes lors de congrès internationaux ou nationaux

25. Olivier Chovaux, « Des femmes de l'ombre chez les hommes en noir : deux pionnières de l'arbitrage dans le football professionnel en France (1997-2019) », communication lors du colloque international « football par et pour les femmes. Etat des lieux et perspectives », Université de Lyon 1, 20 au 22 juin 2019.

Si l'histoire des arbitres constitue un nouveau champ de recherches dans une histoire du football ayant atteint l'âge de sa majorité, l'essentiel des travaux se décline pour le moment au masculin autant qu'il concerne les « athlètes de l'arbitrage », évoluant au plus haut niveau du monde professionnel. Par-delà ce parti-pris historiographique, cette invisibilité tient avant tout à la sociologie d'un football qui demeure un « monde d'Hommes », sinon un bastion de la masculinité : au 30 juin 2017, la Fédération Française de Football ne compte que 159 128 féminines (toutes catégories d'âge et fonctions confondues) sur un total de 2,16 millions de licenciés. En 2014, moins de 2% des arbitres sont des femmes (682 sur 27 343). A cela s'ajoute une distribution des niveaux fédéraux où les compétitions masculines l'emportent largement sur les rencontres féminines. Accéder puis évoluer au sein de l'élite du football hexagonal est d'abord l'apanage des hommes, et ce depuis plus d'une vingtaine d'années. Au cours de la saison 2018/2019, seules Stéphanie Frappart et Manuela Nicolosi évoluent dans le championnat professionnel de Ligue 2, la première au centre, la seconde en tant qu'assistante. Les pionnières de l'arbitrage, à l'image de Corinne Lagrange, Ghislaine Labbé ou Nelly Viennot ne semblent guère avoir fait d'émules depuis le milieu des années quatre-vingt-dix : en dépit de récents plans de féminisation du football, le rectangle vert demeure un « plafond de verre ».

Prolongeant des travaux très contemporains français ou étrangers, cette communication se propose, par l'étude de deux parcours biographiques (Ghislaine Labbé et Stéphanie Frappart) d'observer à l'intervalle d'une génération, la place singulière occupée par ces « femmes de l'ombre ». La consultation

de la presse sportive, des archives de la FFF et les entretiens conduits permettent de retracer leur trajectoire personnelle et les faits saillants de leur carrière sportive : en identifiant les facteurs ayant contribué à leur ascension puis leur maintien au sein de l'élite, par la fabrication d'une expertise (formations et stages fédéraux, passage des tests physiques, entraînements, expérience cumulée à l'occasion des rencontres et notamment des matchs internationaux) ; en examinant leur relation à l'institution, à leurs pairs masculins et acteurs (joueurs, entraîneurs, dirigeants) lors des matchs ; en interrogeant par le jeu de la comparaison les singularités et traits communs de leur carrière respective. A ce titre, le fait que Stéphanie Frappart soit devenue la première femme à arbitrer un match de Ligue 1 le 26 avril 2019 semble plus avoir valeur de « symbole » (au moins dans son traitement médiatique), qu'il n'incarne une rupture véritable.

24. Olivier Chovaux, Williams Nuytens, « Le Racing Club de Lens : une dimension patrimoniale », communication lors du colloque « Patrimoines en mouvement : restaurer, conserver, innover », Université d'Artois, 16 et 17 mai 2019

Le colloque « Patrimoines en mouvement : conserver, restaurer, innover » est un colloque ouvert au grand public et organisé par le Conseil Régional, l'Université d'Artois et Euralens. Pour quelles raisons restaure-t-on telle œuvre ou tel monument plutôt que tel autre ? Comment restaure-t-on un patrimoine naturel ? Quelles sont les conséquences de la transformation d'un site industriel en site artistique ? Comment utiliser de nos jours des techniques de restauration et de conservation révolues ? Peut-on inventer de nouvelles manières de faire en s'inspirant du « patrimoine » ? Peut-on parler de « restauration » lorsqu'on « répare » le corps humain ?

La région du Nord-Pas de Calais est l'une des plus représentatives de la restauration et de la transformation de patrimoines industriels, artistiques et naturels. Le colloque organisé les 16 et 17 mai prochains à l'université d'Artois, en amphithéâtre Jacques Sys, a pour ambition de montrer que la « conservation » du patrimoine n'est pas une sanctuarisation mais une dynamique, tournée autant vers un passé idéal que vers un futur. Il exposera les présupposés politiques, éthiques et philosophiques qui président à la restauration et à la conversation de patrimoines, les méthodes usitées et les résultats attendus. Il accueillera des chercheurs en sciences humaines et en techniques et des responsables d'institutions culturelles ou de sites industriels et naturels et se présentera sous la forme de brefs exposés de cas particulièrement problématiques ou intéressants de restaurations régionales ou internationales.

23. Olivier Chovaux, *Le stade Félix Bollaert à Lens : creuset du patrimoine sportif et minier ? (1932-2016)*, communication lors des Carrefours d'histoire du sport de Bordeaux, « héritage sportif et dynamique patrimoniale », Université de Bordeaux, 29 au 31 octobre 2018.

A l'image du stade Geoffroy Guichard à Saint-Etienne ou du stade Vélodrome à Marseille, l'évocation du nom de Félix Bollaert renvoie inévitablement au Racing Club de Lens et à son lien indéfectible avec le territoire minier. Edifié au début des années trente par la Compagnie des mines de Lens, modernisé par les Houillères du Bassin du Nord – Pas-de-Calais (HBNPC) dans les années cinquante, propriété de la municipalité lensoise à compter de 1970, le stade Bollaert aura également accueilli nombre de compétitions internationales (Euro 1984 et 2016, Coupe du monde 1998). Reste qu'il demeure pour des générations de supporters un lieu mythique, dépositaire à la fois des exploits sportifs du RCL et des formes d'expression bigarrées d'un « peuple des tribunes » dont l'origine coïncide avec la construction du stade. Cette conjonction peut expliquer que le stade Bollaert soit également un véritable « lieu de

mémoire » sportif, qui renvoie à un passé et à une culture miniers aujourd'hui révolus (le dernier puits, le 9/9 bis d'Oignies, ferme en 1990), mais que supporters et dirigeants du Racing s'évertuent à perpétuer, faisant du stade Bollaert autant un « monument-message » (à forte dimension commémorative), qu'un « monument-trace » (à forte vocation émotionnelle et de restitution), selon la terminologie emprunté à Régis Debray. Lieu d'expression d'une culture sportive populaire inscrite dans un territoire classé depuis 2012 au patrimoine mondial de l'UNESCO, le stade Bollaert et son public viennent de connaître des formes de consécration plus académiques : en 2016, l'exposition « RC Louvre », sise au Musée du Louvre-Lens, met en scène le patrimoine immatériel des supporters des Sang et Or.

22. Olivier Chovaux, *Le Syndicat des Arbitres du Football d'Elite (SAFE) : un contre-pouvoir efficace au service d'une corporation privilégiée ? (2006/2016)*, communication lors des Carrefours d'Histoire du Sport « *Le sport et ses pouvoirs (XIXe/XXe)* », URePSSS et SFHS, Université de Lille 2, 24-26 octobre 2016.

Créé en juillet 2006, le Syndicat des Arbitres du Football d'Elite regroupe aujourd'hui la quasi-totalité des « hommes en noir » évoluant dans les championnats de France du football professionnel (Ligue 1 et Ligue 2). Ayant à la fois vocation à promouvoir l'arbitrage dans le monde amateur tout en défendant les intérêts des arbitres de haut-niveau, cette association présente des caractéristiques singulières dans le paysage des organisations sportives et les instances du football hexagonal : la finalité associative affichée (autour du partage des valeurs de l'arbitrage) semble actuellement céder le pas à des actions plus catégorielles et revendicatives, telles la protection sociale et juridique des arbitres, leur représentativité au sein des instances du football (Ligue de Football Professionnel, Fédération Française de Football, Haute Autorité du Football, Association Française du Corps Arbitral Multisports), ou encore l'amélioration des conditions d'exercice de l'arbitrage d'élite (utilisation des ressources technologiques, revalorisations salariales, professionnalisation).

A l'heure où l'on observe une véritable crise du syndicalisme de masse, le mode de gouvernance du SAFE, sa gestion des conflits par le recours à la grève (mars 2011) ou la médiatisation de ses actions, en font autant un « lobby » efficace qu'un « contre-pouvoir » avec lequel les instances fédérales semblent devoir nécessairement composer. La consultation des archives (SAFE, FFF, LFP), de la presse sportive et généraliste, complétés par une série d'entretiens menés au cours de la saison 2015/2016, doivent ainsi permettre de mieux situer le rôle politique de ce « syndicat élitare » dans le paysage du football professionnel. L'occasion également, compte tenu de la périodisation très contemporaine retenue (2006/2016), de déclinier les usages et limites du présentisme dans une histoire des arbitres et de l'arbitrage en voie de poldérisation.

21. Olivier Chovaux, *Education physique, football et cultures sportives en Zone interdite (1940/1944)*, communication lors des journées d'études « *Culture, occupation et Résistance en Belgique et en Zone interdite*, Bondues, 30 janvier 2016.

20. Olivier Chovaux, *Gymnastiques, jeux et sports : l'exemple de la France du Nord au XIXe*, communication lors du colloque « *Jeux, sports et loisirs en France à l'époque Moderne (XVIe/XIXe)*, Université de Paris XIII-MSH Paris Nord, 20 et 21 mai 2015.

19. Olivier Chovaux, *Gymnastiques, jeux et sports : l'exemple de la France du Nord au XIXe*, communication lors du colloque « *Jeux, sports et loisirs en France à l'époque Moderne (XVIe/XIXe)*, Université de Paris XIII-MSH Paris Nord, 20 et 21 mai 2015.

La France du Nord constitue un territoire particulier dès lors qu'il s'agit d'observer les différentes formes de pratiques corporelles que sont les jeux traditionnels, les gymnastiques et les sports athlétiques. Héritées du Moyen-âge, ces formes de sociabilité masculines se déclinent aussi bien dans les cités industrielles que dans les campagnes, avant que les gymnastiques ne viennent les concurrencer au lendemain de la guerre de 1870. La position particulière du département du Nord explique pour partie cet essor et densité remarquables de sociétés civiles, conscriptives et autres formes de pratique scolaire aux finalités militaro-patriotiques explicites. La proximité de l'Angleterre justifiant pour sa part le caractère précoce de l'émergence des sports athlétiques, notamment dans les cités balnéaires de la côte d'Opale.

Inscrite dans une temporalité et un espace spécifique, cette stratification mérite d'être observée. Loin d'être concurrentiels, ces usages et techniques des corps investissent des espaces et des temps complémentaires, concernent des groupes sociaux différents, renvoient à des finalités propres, dessinent des formes de sociabilité particulières, gouvernées par un associationalisme émergent. A l'image du « Courrier du Pas-de-Calais », la presse locale se fait l'écho de cette cohabitation entre jeux, gymnastiques et sports, qui offrent aux populations de cette France du Nord industrielle et rurale des formes de pratique et de spectacle(s) annonciateurs de « l'avènement des loisirs ».

18. Olivier Chovaux, *La pratique et le spectacle du football dans le nord – Pas-de-Calais : un territoire singulier pour le sport ouvrier (années 20/années 50), communication lors du colloque international « Organisations sportives ouvrières. Territoires et métamorphoses (XXe/XXIe) », Université de Bourgogne, MSH de Dijon, 27 et 28 novembre 2014.*

17. Olivier Chovaux, *Du « magistrat sportif » au « directeur de jeu » ... Arbitres de football et arbitrage dans la France des Sixties, Communication lors des 16èmes carrefours d'histoire du sport, « le sport et les sixties », Lyon, 27 au 29 octobre 2014.*

16. Olivier Chovaux, *Comparer les violences sportives d'un siècle l'autre (fin XIXe/ début XXIe) : le cas exemplaire du football, Communication lors du 7^{ème} Congrès international de Sociologie du Sport de Langue Française (3SLF), Strasbourg, 29/31 mai 2013.*

15. Olivier Chovaux, *Reconstruire les corps et les esprits au lendemain de la seconde guerre mondiale : l'enseignement de l'éducation physique dans les écoles élémentaires de l'Académie de Lille (1944-1958), communication lors des journées d'études de l'IRHIS, « la deuxième reconstruction dans le Nord – Pas-de-Calais », 19 et 20 septembre 2012, Université Charles de Gaulle Lille 3.*

14. Olivier Chovaux, *La prise en compte de l'ethnicité sportive dans la régulation des violences et incivilités. Le cas du football amateur, Communication lors du colloque « l'ethnicité sportive : signe et ressources de la question sociale et politique de la différence », Université de Bordeaux 2, 19 et 20 mai 2011.*

13. Olivier Chovaux, *Pratiques, spectacles sportifs et mise en scène de la performance : l'exemple du football français au premier vingtième siècle, communication lors du colloque : histoire de la performance sportive, Entretiens de l'INSEP, Paris, 18/19 et 20 mars 2010.*

12. Olivier Chovaux, *L'organisation du sport en France à la veille de la Cinquième république et le « retard français » : photographie ou « cliché » ?* communication lors du colloque : la gouvernance du sport : quels pouvoirs de transformation ? Université Joseph Fourier de Grenoble, 4/6 juin 2009.

11. Olivier Chovaux, *L'Union Française des Centres de Vacances (UFCV) en son siècle : une organisation en mouvement*, communication lors des journées d'études : L'éducation populaire : initiatives laïques et religieuses au XXe siècle, IRHIS, Université Charles de Gaulle Lille 3, 20 mars 2009.

10. Olivier Chovaux, « *Sang et or* » (*bulletin périodique officiel du Racing Club de Lens et du Supporter's club lensois*), ou l'expression d'un « supportérisme sous surveillance » (1937-1958), communication lors des Carrefours de l'Histoire du Sport, « sports et médias », Université Joseph Fourier de Grenoble, 1^{er} novembre 2008.

9. Olivier Chovaux, *Pratiques et spectacle sportif dans le Nord – Pas-de-Calais à l'aube des années soixante : le temps des masses ?* communication lors des journées d'études : 1958 dans le Nord – Pas-de-Calais, IRHIS, Université Charles de Gaulle Lille 3, mai 2008.

8. Olivier Chovaux, *Essor et enracinement des loisirs balnéaires à Boulogne sur mer dans la seconde moitié du XIXe*, communication lors du colloque : Les villes balnéaires de l'Europe du Nord-Ouest du XVIIIe à nos jours, Université d'Artois, Université de Paris IV Sorbonne, Société d'histoire des petites villes, centre Roland Mousnier, Boulogne-sur-Mer, 6 octobre 2006.

7. Olivier Chovaux, *L'équipe de France de football au miroir des styles nationaux : « la longue nuit du football français » (193-1950)*, communication lors du colloque : Aspects de l'histoire de la Coupe du monde de Football, Université de Metz, CIES de Lausanne, 2 juin 2006.

6. Olivier Chovaux, *De la colonie au centre de vacances... Une conception personnaliste des activités physiques et sportives ? L'exemple de l'UFCV (1960-1980)*, communication lors du colloque : Sports, éducation physique et mouvements affinitaires au XXe. Les pratiques affinitaires (tome 1), Carrefours de l'Histoire du Sport, ILEPS, Université de Cergy-Pontoise, 1^{er} novembre 2002.

5. Olivier Chovaux, *La vitalité du football-association en pays minier dans l'entre-deux-guerres : caractères originaux d'une sociabilité sportive urbaine (1919-1939)*, communication lors du colloque : Naissance et développement des villes minières en Europe, Université d'Artois, Université de Paris IV Sorbonne, Société d'histoire des petites villes, centre Roland Mousnier, Lens-Liévin, mars 2002.

4. Olivier Chovaux, *Football minier et paternalisme sportif dans l'entre-deux-guerres : le cas exemplaire du Racing Club de Lens*, communication lors du colloque : Travailler à la mine : une veine inépuisée, Des Anciens Pays-Bas à l'Euro-région, Université d'Artois, 19 décembre 2001.

3. Olivier Chovaux, *L'émergence du spectacle sportif au Nord de la France*, communication lors des Journées d'études « approches plurielles de l'objet sport », UFR des STAPS de Liévin, LAMAPS, 2 mai 2001.

2. Olivier Chovaux, *La pratique du rugby en terre de football : facteurs historiques d'une confidentialité bien énigmatique*, communication lors des Journées d'études « approches plurielles de l'objet sport », UFR des STAPS de Liévin, LAMAPS, 3 mai 2001.

1. Olivier Chovaux, *La pratique du football en Zone interdite : vitalité et aléas d'un football de guerre (1940-1944)*, communication lors du colloque : Le sport et les français pendant l'Occupation (1940-1944), Carrefours de l'Histoire du Sport, CRIS, Université de Lyon 2, 10 novembre 2000.

Communications sans actes lors de congrès internationaux ou nationaux

10. Olivier Chovaux, « L'ordre règne dans les stades » : la gestion des matches de football professionnel par les autorités préfectorales (1945-2019), communication lors des journées d'études « Les préfets et les sports (XIXe/XXIe), Comité pour l'histoire préfectorale et le Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports, Lyon, 7 et 8 novembre 2019

En se développant au Second Vingtième siècle, le « spectacle du football » renforce le rôle des Préfets en matière d'organisation des manifestations sportives et de gestion de l'ordre public. Complètement marginal jusqu'aux années soixante, l'apparition du hooliganisme et des premiers groupes « ultras » modifie sensiblement le périmètre de leurs prérogatives en mettant l'accent que des questions de sécurité. Depuis une dizaine d'années, les comportements déviants des supporters se sont d'ailleurs traduits par l'adoption de lois visant moins à prévenir les désordres qu'à les sanctionner, à l'image de la loi Alliot Marie du 6 décembre 1993, qui aggrave les sanctions pénales en cas de violences commises par les groupes de supporters, ou celle du 23 janvier 2006 qui permet aux Préfets de leur interdire l'accès au stade, par l'application de mesures administratives. L'article 23 de la loi du 21 janvier 1995 imposant aux organisateurs de manifestations sportives de prendre toutes dispositions nécessaires en matière de sécurité. Si la gravité de certains faits ne peut être ignorée, la surexposition médiatique du football professionnel impose une nécessaire « mise à distance », permettant de mieux situer, aux plans quantitatifs notamment, l'importance autant que la récurrence des incidents, ainsi que l'efficacité des autorités publiques en la matière, afin que « l'ordre règne dans les stades ».

La communication présentée portera à la fois sur la gestion par les autorités de quelques rencontres du championnat de France professionnel qui seraient aujourd'hui considérées comme « à risque », mais également sur une analyse plus quantitative des compétitions gérées par la Ligue de Football

Professionnel (LFP) sur les trois dernières saisons sportives (2016/2017, 2017/2018 et 2018/2019), par l'étude exhaustive des comptes rendus des réunions de sécurité organisées par les Préfectures à l'occasion des rencontres classées « à risque », ainsi que les arrêtés pris par les Préfets (détention et usage d'engins pyrotechniques, restriction de circulation aux abords des stades, interdiction de déplacement des groupes organisés).

9. Olivier Chovaux, participation au symposium « *Sport et radicalisation : quels liens ? Interroger la place des activités sportives dans les mécanismes de radicalisation* », Atelier SHERPAS, Université d'Artois, Arras, 10 mai 2019

Cette présentation est le produit d'un partenariat entre l'Atelier SHERPAS et la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS). Par l'organisation de ce symposium, nous posons les bases d'un questionnement sociologique fondé sur un « problème social » réel ou perçu comme tel : le sport et la radicalisation. Deux niveaux sont perceptibles dans l'organisation de ce symposium.

Dans un premier temps, nous avons sollicité des chercheurs nationaux spécialistes des thématiques que nous souhaitons mettre en avant lors de cette journée : la conceptualisation sociologique de la « radicalisation », les liens entre la jeunesse et les facteurs d'engagement radicaux, le traitement de qualifications et perceptions « déviantes » dans le monde sportif. Dans un second temps et dans une moindre mesure, nous proposons une synthèse des résultats produits par notre équipe.

L'organisation de cette manifestation s'inscrit alors dans la thématique du laboratoire consacrée à la vulnérabilité et aux publics vulnérables ainsi que dans l'axe 3 des Domaines d'Intérêt Majeur de l'Université d'Artois, consacré à la recomposition du lien social et pour lequel une subvention a été obtenue.

Le symposium vise à éclairer une association trop souvent pensée comme une évidence : celle du sport et de la radicalisation dite « religieuse ». Une corrélation positive ayant pris son essor depuis la diffusion d'une note confidentielle du Service Central du Renseignement Territorial datant de 2015. Pour autant, la littérature sociologique est quasiment vierge de tout travail empirique permettant de donner crédit à de telles affirmations. C'est pourquoi, nous pouvons distinguer deux objectifs à l'organisation de ce symposium. Le premier consiste en la restitution et la valorisation du travail effectué pour le contrat de recherche. Le second consiste à faire dialoguer différents chercheurs ayant travaillé ces thématiques sur le territoire français. Compte tenu de la méconnaissance scientifique soulignée précédemment, cette journée ambitionne combler modestement une partie de ce « vide » en engageant le débat scientifique. Qu'entend-t-on finalement par radicalisation dans le sport ? Le lien éventuel entre « sport » et « radicalisation » n'est-il pas mal posé ? Les discussions autour des concepts mobilisés, des méthodologies employées et de l'épistémologie des savoirs produits, constitueront le fil rouge de ce symposium. La tenue du symposium marque l'aboutissement d'un travail de recherche mené pendant près de 18 mois. Cinq chercheurs de l'Atelier SHERPAS ont réalisé une cinquantaine d'observations, pour environ quarante entretiens exploratoires, ainsi qu'un dépouillement d'environ 40.000 dossiers archivés.

8. Olivier Chovaux, *La construction du stade comme espace social : l'exemple du pays minier*, communication lors des journées d'études « Le stade, ses espaces et ses publics », FSSEP de Lille 2, URePSSS, 29 mai 2015

7. Olivier Chovaux, *L'historien face à la quantification des violences sportives du temps contemporain : le cas du football amateur*, communication lors des premières rencontres

internationales de la Structure Fédérative de Recherche « violences et prévention des violences », Faculté des Sports et de l'Éducation physique de Liévin, 14 et 15 juin 2012.

6. Olivier Chovaux, *Sport et immigration : une intégration de surface ? L'exemple du football français*, communication lors du colloque : Institutions et immigration. Approche locale et nationale, Société d'archéologie, d'histoire et de géographie de la Drôme, Valence, 3 février 2007.

5. Olivier Chovaux, *Le spectacle sportif à l'heure de la mondialisation*, communication lors du colloque : Sport, religion, laïcité, Ligue de l'enseignement – CNOSF, Paris, 2 octobre 2005.

4. Olivier Chovaux, *La diffusion des sports athlétiques sur le littoral du Pas-de-Calais : la greffe du modèle anglais ? (Fin XIXe-années vingt)*, communication lors du colloque : l'Entente Cordiale dans le Pas-de-Calais, CREHS, Université d'Artois, Arras – Le Touquet, 1^{er} octobre 2004.

3. Olivier Chovaux, *La naissance du sport moderne au Nord de la France : « tradition inventée » et nouvelles formes de sociabilité (1890-1914)*, conférence lors du colloque : « sport, corps et société au XIXe-XXe, autour de Roubaix », MAFPEN, Musée de l'Art et de l'Industrie de Roubaix, 10 avril 2003.

2. Olivier Chovaux, *Cinquante ans de football dans le Pas-de-Calais : le temps de l'enracinement (fin XIXe-1940)*, conférence de clôture lors des Journées d'études « football », Faculté des Sciences du Sport et de l'Éducation Physique de Lille 2, 25 mai 2002.

1. Olivier Chovaux, *Le spectacle sportif est-il porteur d'éthique ?* Participation à la table ronde sur le thème « éthique du sport et droit », Faculté des sciences juridiques Alexis de Tocqueville, Université d'Artois, 29 mars 2001.

Animation de séminaires.

1. Olivier Chovaux, *Sport et éducation physique en Zone interdite : une culture d'évasion ?* séminaire de recherches, Mémorial de Caen, 30 novembre 2016

2. Invité lors du séminaire de la MSH de l'Université de Bourgogne, axe « Normes, acteurs, pratiques, décisions », « l'historien face aux violences sportives : le cas exemplaire du football amateur », 3 juin 2014

3. Olivier Chovaux, *Football nordiste et football minier : « lieux de mémoire » des classes populaires (XIXe/XXe) ?* Invité extérieur lors du séminaire LH2S du CRIS (Université Claude Bernard, Lyon 1, « Football et classes populaires », jeudi 3 avril 2014

4. Olivier Chovaux, Williams Nuytens, *Sports et supporters. Questions de méthode*, séminaire européen de l'École Doctorale SHS, Université Charles de Gaulle Lille 3, 12 mars 2013.

5. Olivier Chovaux, *Entre tyrannie du National et anarchie du local : plaidoyer pour une histoire « en régions » des pratiques et du spectacle sportifs : l'exemple du Nord – Pas-de-Calais*, animation du séminaire du groupe de recherches « Sports, cultures et sociétés en Europe au XXe », Centre d'Histoire de Sciences Po, 9 octobre 2006.

6. Olivier Chovaux, *L'historien du sport et le local*, animation du séminaire de recherches, CRIS, Université de Lyon 2, 17 novembre 2005.

7. Olivier Chovaux, *Pratiques et spectacles sportifs en Nord – Pas-de-Calais. Présentation des travaux*, animation du séminaire du laboratoire Corps et Culture, Université de Montpellier, mai 2005.

Emissions télévisées. Sites Internet

2. Contribution au documentaire, *Maryan Jędrzejak dit « marresch »*, réalisé par François Althabegoity, 26', Le point du jour, diffusé sur la chaîne Histoire, novembre 2009.

1. Contribution à la fresque Hypermédia « Mémoires de mines. Mineurs du Monde », Institut National de l'Audiovisuel, réalisation de 30 notices et d'une note contextuelle sur le « temps des loisirs » en pays minier, dans le Nord – Pas-de-Calais, mai 2012-mars 2013.

Emissions de radio.

2. Interceptions, *Après quoi courent les arbitres*, France Inter, 5 juin 2016 (interview)

1. Autour de l'Euro, *Dans la petite Pologne*, Radio France international, 16 juin 2016, Interview.

Activités de vulgarisation (conférences, tables rondes...)

25. Olivier Chovaux, « Des colonies de vacances à l'économie sociale : histoire de l'UFCV (1907-2007) », intervention lors du séminaire : Faire ensemble l'UFCV de demain : quels enjeux pour l'UFCV ? Paris, 18 janvier 2020.

24. Olivier Chovaux, « *les grandes figures sportives du Bassin minier Nord – Pas-de-Calais* », conférence dans le cadre de l'Université Populaire « Mineurs du monde – Gauheria », 25 avril 2019
23. Olivier Chovaux, *Ethique et sport*, participation à la table ronde organisée à l'occasion de « la fête du Droit », Faculté de Droit de Douai, Université d'Artois, 19 mars 2019.
22. Olivier Chovaux, *Le football en Zone interdite pendant la seconde guerre mondiale : une culture d'évasion ?* conférence grand public dans le cadre de l'opération « Tous prêts pour l'Euro 2016 », Neuville en Ferrain, 8 juin 2016.
21. Olivier Chovaux, *Le football et la mine*, conférence donnée lors du cycle de conférences « Mineurs du Monde », Région Nord – Pas-de-Calais, Faculté des Sciences de Lens, 19 mars 2015
20. Olivier Chovaux, *Sport et politique sous la Troisième République*, Conférence destinée aux CPGE, Lycée Faidherbe de Lille, 17 février 2015.
19. Olivier Chovaux, organisation de la table ronde organisée par le Cercle Bernard Jeu lors de l'Assemblée Générale de l'Académie Nationale Olympique Française (ANOF) & Conférence de Williams Nuytens, « Sport(s) et violence(s) », Lille, 21 novembre 2014
18. Olivier Chovaux, *Sport et éducation*, Intervention lors de la table ronde « Sport et éducation », Fédération du Nord du Parti Socialiste, Dunkerque, 20 juin 2013.
17. Olivier Chovaux & Williams Nuytens, *Les usages sociaux et historiques des hymnes dans le sport*, Conférence dans le cadre de l'exposition « Europe en hymnes », Centre Robert Schuman, Scy-Chazelles, 24 juin 2012.
16. Olivier Chovaux & Williams Nuytens, *Le sport amateur est-il condamné ?* Comité Départemental Olympique et Sportif du Pas-de-Calais, Conseil Général du Pas-de-Calais, Direction Départementale de la Cohésion Sociale, Maison des sports du Pas-de-Calais, Liévin, intervention lors de la conférence du 7 décembre 2010.
15. Olivier Chovaux, *Violences, tricheries dans le sport. Quelles réponses la justice apporte ?* participation à la table ronde organisée à l'occasion des « Rendez-vous de l'Histoire », Faire justice, Blois, 15 octobre 2010

14. Olivier Chovaux, *Violences, tricheries dans le sport. Quelles réponses la justice apporte ?* Intervention en partenariat avec le Ligue de l'Enseignement, au Centre de détention pénitentiaire de Blois, 15 octobre 2010 (dans le cadre des Rendez-vous de l'Histoire)
13. Olivier Chovaux, *Football et sociétés contemporaines*, Conférence donnée lors du « café historique », organisé par la Régionale Nord – Pas-de-Calais de l'APHG (Association des Professeurs d'Histoire-Géographie), Lille, 2 juin 2010
12. Olivier Chovaux & Williams Nuytens, *Le sport est-il éducatif ?* Comité Départemental Olympique et Sportif du Pas-de-Calais, Maison des sports du Pas-de-Calais, Liévin, intervention lors de la conférence du 17 novembre 2009.
11. Olivier Chovaux, *Sport et éducation : les inséparables ? Approche historique*, intervention lors de la conférence « sport et éducation : les inséparables ? », CDOS du Pas-de-Calais, Faculté des Sports et de l'Education Physique de Liévin, 10 décembre 2008.
10. Olivier Chovaux, *Tenir ensemble, tenir contre...philosophie du rugby*, participation à la table ronde lors de « Cité Philo. Semaine européenne de la philosophie », Palais des Beaux-Arts de Lille, 11 novembre 2005.
9. Olivier Chovaux, *La construction de la citoyenneté de l'adolescent*, débat lors des rencontres citoyennes organisées dans le cadre de la publication du Rapport de la Commission du Débat National sur l'Avenir de l'Ecole, Association Eveil, Conseil Régional d'Ile-de-France, 24 novembre 2004.
8. Olivier Chovaux, *S'accomplir ou se dépasser ?* Entretien avec Isabelle Queval lors de « Cité Philo. Semaine européenne de la philosophie », FNAC de Lille, 20 novembre 2004.
7. Olivier Chovaux, *Le croissant fertile du football littoral : origines et essor du football-association à Boulogne-sur-Mer et Calais (fin XIXe-1940)*, conférence pour la Société des Amis du Vieux-Calais, mai 2004.
6. Olivier Chovaux, *Le football : un exemple « d'intégration de surface » dans l'entre-deux-guerres*, communication lors de la présentation de l'ouvrage : Coll. Tous gueules noires : histoire de l'immigration dans le bassin minier du Nord – Pas-de-Calais, Centre historique minier de Lewarde, avril 2004.
5. Olivier Chovaux, *Les pratiques sportives féminines : espaces de liberté ou lieux de discrimination ?* Communication lors de la rencontre d'étude départementale

« sport et discriminations », DDJS du Pas-de-Calais, Centre Sportif « la gaillette », Avion, 13 juin 2003.

4. Olivier Chovaux, *Pourquoi le club sportif est-il en évolution ? Les facteurs historiques de la vitalité des clubs et associations sportives*, intervention lors de la journée : « le temps du sport », DRDJS du Nord – Pas-de-Calais, CREPS de Wattignies, 29 novembre 2003.

3. Olivier Chovaux, *Genèse et enracinement du football nordiste au premier Vingtième siècle*, Conférence de clôture du colloque « football et société », Faculté des Sports et de L'Education Physique de Lille 2, mai 2002.

2. Olivier Chovaux, *Le football saisi par la philosophie*, animation de la table ronde, « Cité Philo. Semaine européenne de la philosophie », Mairie de Lens, 22 novembre 2000.

1. Olivier Chovaux, *Sport et Philosophie*. Entretien avec Yves Vargas, « Cité Philo. Semaine européenne de la philosophie », FNAC de Lille, novembre 1999.

Catalogue d'exposition

2. Olivier Chovaux, Williams Nuytens, *une brève histoire du peuple « Sang et Or »*, dans : RC Louvre. Mémoires Sang et Or, catalogue de l'exposition, Le Louvre-Lens (20 avril/7 novembre 2016), Musée du Louvre Lens, 2016, 46 p.

1. Olivier Chovaux, *Pas-de-Calais, Terre de sport*, réalisation du catalogue de l'exposition, Archives départementales du Pas-de-Calais, novembre 2012, 27 p.

Interviews

1. Trois questions à Olivier Chovaux, dans : Sport et plein air, revue du sport populaire et de la FSQT, n°581, juin/juillet 2014, p. 29

Contrats

10. Olivier Chovaux, Noémie Beltramo, « *Sport i Polski* » (1919-2019), projet de partenariat dans le cadre de la célébration du centenaire de la convention franco-polonaise de 1919, Conseil départemental du Pas-de-Calais, 10 000 euros, non retenu.

La signature de la convention Franco Polonaise du 3 septembre 1919 marque le début d'une histoire toute particulière de l'immigration, dans le département du Pas-de-Calais et notamment en pays minier. Répondant à des considérations économiques liées aux affres de la Grande Reconstruction, cette arrivée

conséquence de populations d'origine étrangère se traduit par des phénomènes d'acculturation désormais classiques. Si les polonais ne font pas en la matière figure d'exception, leur implantation dans le Pas-de-Calais se traduit par la constitution de « petites Polognes », où la communauté recrée ses espaces de vie, lieux de sociabilité, pratiques culturelles et culturelles. A ce titre, les activités physiques, sportives et artistiques sont un bel exemple de ce processus de reproduction, mais également d'acculturation, susceptible de participer à une meilleure intégration au sein du pays d'accueil. Perceptible dans l'entre-deux-guerres, notamment au travers des clubs de football, ce mouvement accompagnera chacune des générations qui exprimera des formes variées de cette polonité mise en exergue par Janine Ponty.

La célébration de ce centenaire peut être l'occasion de reconstituer, par la collecte de « documents patrimoniaux », une part importante de l'histoire des pratiques et du spectacle sportif du département, des années vingt à nos jours, sous l'angle de la polonité. Parce que les associations et clubs, gymniques, sportifs et artistiques, participent à l'entretien et à la promotion de la culture polonaise, et peuvent être considérés comme autant de « petits lieux de mémoire » de cette communauté. Parce que le sport, amateur ou professionnel, est un lieu performant d'identification individuelle et collective, ne serait-ce que par les héros sportifs qu'il contribue à fabriquer, de génération(s) en génération(s).

Provenant des institutions, des clubs ou des anonymes, sur le modèle du projet « RC Louvre » réalisé en 2016 à l'occasion de l'Euro, les objets et matériaux réunis, inventoriés et classés, feront l'objet d'une exploitation afin de reconstituer, à partir d'une exposition itinérante, cette « histoire d'en-bas de français venus d'ailleurs », via le prisme sportif et artistique : cartographie de ces différents espaces associatifs, principales figures de dirigeants et de champions, modes d'organisation des compétitions, formes de pratiques et de sociabilités y seront déclinés sur un mode chronologique, par l'exploitation du corpus documentaire sélectionné et des enquêtes orales réalisées.

9. Nuytens, W., (Coord.), *Sport et quartiers populaires*, DRCJSCS des Hauts de France, 2016-2018, contrat d'un montant de 6000 euros (contribution : olivier Chovaux)

8. « *Génération et représentations du sport en France (XIXe/XXe* » », Projet GENERES « Programme Blanc », Agence Nationale de la Recherche (ANR), coordonné par Michaël Attali (Université de Grenoble), mai 2013, (collaboration), non retenu.

Le sport peut être considéré comme l'un des phénomènes majeurs du XX^e siècle au regard de sa diffusion et de son exposition. Il représente, aujourd'hui, l'un des rares secteurs d'emplois en expansion et constitue un marché économique à très fort potentiel (Ohl, Tribou, 2004). Si le nombre de Françaises et de Français s'adonnant aux activités physiques et sportives est estimé, à la fin de l'année 2009, à 34 millions (ministère de la Santé et des Sports, 2009), il n'en demeure pas moins que les formes de pratiques tout autant que les représentations des adeptes du sport révèlent d'importantes disparités. Pourtant, les dispositions envisagées pour développer une offre sportive sont le plus souvent génériques et n'intègrent pas, ou si peu, le **principe de diversité** qui spécifie le sport en France. Le 15 mars 2012, le coordinateur de ce projet a été auditionné par la Cour des Comptes afin d'exposer des **préconisations**. Les échanges ont tout particulièrement porté sur cet aspect. Cette invitation témoigne des préoccupations actuelles qui interpellent tant la sphère politique que le monde intellectuel. Dès lors, la connaissance des phénomènes de pénétration du sport dans les habitudes et les mentalités, depuis la fin du XIX^e siècle, offre une possibilité d'appréhender ce questionnement d'actualité et de proposer des réponses cohérentes quant aux actions à engager.

GÉNÈRES vise à interroger, au côté des enjeux politiques et économiques sous-jacents, les perspectives culturelles qui accompagnent les transformations des rapports à la pratique sportive. Ce programme aspire à croiser les impacts et les conséquences des représentations et des significations attribuées à l'activité physique au regard des générations retenues. En n'interrompant pas la réflexion au seul temps

de la jeunesse et en envisageant les **facteurs de glissement** des modes de pratiques au cours de l'existence, cette recherche doit expliquer de manière inédite les rapports différenciés à l'exercice physique. La perspective générationnelle permet de questionner le phénomène de « **seniorisation** » en identifiant les cultures sportives constituées sous forme de strates successives en vue de proposer des outils et des réponses adaptés aux besoins.

Le plus souvent appréhendé sous l'angle de l'excellence assimilée aux champions à l'occasion de grands événements internationaux largement médiatisés, le sport est peu appréhendé dans sa diversité. Alors qu'il a pénétré la plupart des sphères sociales, celui pratiqué par la masse des sportifs anonymes ne fait pas l'objet d'attention particulière. Les travaux historiques et sociologiques semblent l'avoir laissé à la marge.

Si de nombreuses recherches ont signalé l'existence de hiérarchisation dont le sport se ferait le reflet ou le propagateur (Bromberger, 1995, Defrance, 2002, Gasparini, 2008, Pociello, 1995), rares sont celles expliquant non seulement les **fondements de son expansion** mais également sa **distribution en fonction des âges**. Il est pourtant désormais admis que le destin des générations est un élément déterminant permettant d'étudier finement le changement social (Chauvel, 2010). Si l'identification des vulnérabilités est une donnée importante de la compréhension des difficultés d'appropriation, comme le montre le programme PRAS-GEVU financés par l'ANR (2009-2011) dont les résultats seront intégrés avec d'autant plus de facilité que plusieurs membres de GÉNÉRES y ont participé, il demeure insuffisant d'y limiter le processus qui participe à créer une affinité sportive. Concept globalisant (Beck, Beck-Gernsheim, 2009), le facteur générationnel permet d'intégrer les éléments déterminant le rapport aux pratiques en les articulant les uns par rapport aux autres en regard de la réceptivité des acteurs sociaux. Loin d'exclure d'autres facteurs explicatifs, le concept de génération amène à préciser leur part respective au prisme de l'appropriation du sport. La mobilisation de celui de **configuration** (Benedict, 1989 ; Elias, 1997) autorise à développer une approche intégrative permettant à la fois de préciser les déterminants et de mesurer leurs poids respectifs.

L'objet de la recherche est alors d'identifier les conditions d'existence d'un maelström générationnel conduisant à établir de nouveaux rapports à un phénomène social contemporain : le sport. Il renvoie à trois questions cardinales : comment devient-on sportif ? Pourquoi le demeure-t-on ou se désengage-t-on ? Quelles sont les significations qui caractérisent le sport ?

S'inscrivant dans le programme de l'**histoire culturelle** (Rioux, Sirinelli, 1994 ; Ory, 2004), le projet s'attelle *in fine* à proposer une **modélisation** de la diffusion du sport reposant sur un cadre théorique (cf. 2.2) qui permet d'ouvrir de nouveaux objets et d'espérer des **résultats inédits**. Par son caractère inédit et la mobilisation de concepts renouvelant l'histoire du sport, GÉNÉRES constitue un programme de recherche ambitieux qui ne peut aboutir sans l'impulsion significative de l'ANR.

Tout autant que la compréhension des phénomènes expliquant les modalités qui déterminent le **passage à l'acte sportif**, l'objet se situe dans l'étude des motifs d'action et leurs réajustements successifs dictés, en partie, par des **représentations du sport** sans cesse réactualisées conduisant à comprendre l'investissement dans une pratique à la légitimité culturelle variable. Leur analyse enrichisse les hypothèses quant à l'évolution dans le temps du rapport qu'entretient une génération avec le fait sportif. En effet, les études établissant un **suivi longitudinal** permettant de clarifier le devenir des pratiquants et leurs investissements différenciés sont inexistantes. Elles s'avèrent pourtant nécessaires pour ne pas se limiter aux aspects factuels, certes indispensables, mais insuffisants, pour expliquer tout autant la dilatation du sport dans l'espace social que les formes diversifiées qui caractérisent sa pratique dans le temps. On comprendra que seule une approche générationnelle autorise une telle ambition. Elle se fonde sur quatre éléments novateurs que l'équipe de recherche s'attachera à mobiliser.

La première originalité de GÉNÉRES porte sur l'**étude croisée des modes de diffusion du sport**. Il s'agit ainsi de proposer des réponses sur les raisons pour lesquelles la pratique du sport passe de la confidentialité à l'attractivité. Si cette situation est connotée au plan historique et sera travaillée en tant que telle, il s'agira aussi d'interroger les pratiques du temps présent et d'en étudier les processus d'appropriation qui ne peuvent se réduire aux seuls besoins ou à la mobilisation économique.

Il s'y adjoint une **étude diachronique**, dite verticale, qui constitue la deuxième originalité du projet. Le suivi, permis par l'entrée générationnelle, doit conduire à circonscrire les fondements des changements et à préciser à la fois les **transformations du rapport aux pratiques sportives** comme les **modifications de leur appropriation** renvoyant aux représentations associées. L'**établissement de configurations** sera un **critère de réussite** du programme. Cette priorité permettra d'établir des liens entre le temps de la jeunesse et les différentes étapes de la vie jusqu'à un âge avancé. S'il s'agit pour chacune des générations retenues (cf. 3.1) de constater l'existence de pratiques sportives, de techniques ou de conditions favorable ou défavorables, nous apprécierons tout autant les conditions de leur **réception**, les raisons de leur continuité ou discontinuité et leur redéploiement dans d'autres formes d'activités physiques.

La troisième originalité de ce programme se situe dans une **démarche comparative**, dite horizontale, entre les générations pour identifier les différences tout autant que pour situer le rôle des domaines retenus pour les appréhender. L'analyse longitudinale des contextes institutionnels et des médias doit permettre de mesurer leur contribution respective à la diffusion de l'idée sportive en France et d'en redistribuer la partition.

Enfin, la quatrième originalité réside dans une volonté méthodologique historique complémentaire d'exploiter l'iconographie sportive à partir d'une approche sémio-historique (Vivier & Loudcher, 2007). Il ne s'agit pas, bien entendu, de considérer l'image historique comme LA réalité pure, même si elle dispose d'une existence matérielle à laquelle il n'est pas possible d'échapper, mais d'espérer pouvoir restituer une certaine forme ou couche de réalité. Ainsi, l'image de sport offre l'opportunité d'expliquer comment son auteur se voit contraint de négocier avec la réalité. Ces aménagements sont révélateurs tant de l'histoire (ou contingences du moment) que de « l'âme » de son créateur et, d'une certaine manière, de ses contemporains (récepteurs de l'image). Le projet GÉNÈRES permettra de mieux comprendre comment émetteurs et récepteurs de l'image s'inscrivent dans l'histoire, comment ils la perçoivent, comment ils s'insèrent dans une société, pour un lieu et un temps donné.

De manière inédite, il s'agit de questionner l'existence d'un modèle uniforme de développement du sport en considérant comme préalable que toutes les générations n'auraient pas les mêmes possibilités de l'appréhender. Le **critère de réussite** sera la capacité à **clarifier les déterminants de l'hétérogénéité** et d'en faire des éléments de préconisations. L'innovation sportive, qui constitue un verrou scientifique important, est à ce titre un angle intéressant pour appréhender les phénomènes d'**appropriation-reconfiguration**. Le concept de génération présupposant l'**absence de spontanéité** en matière de **création culturelle**, le programme GÉNÈRES vise à étudier les conditions de nouvelles formes de pratiques et expliquer leur évolution dans le temps.

GÉNÈRES **évalue bien sur la longue période les modalités de l'implantation du sport (et donc de ses résistances), l'accélération de son développement et sa pénétration sociale**. L'hypothèse est que le fondement de cette diffusion pourrait se situer autour de registres culturels en termes historiques (Chartier, 1989 ; Ory, 2004) renvoyant à des modes d'appréhension contradictoires. Il s'agit donc de saisir, à un instant donné, la diversité des formes de pratiques et d'en expliquer les fondements au regard des expériences vécues et des représentations partagées par un ensemble de cohortes caractérisées par leurs **spécificités générationnelles**. Enfin, l'équipe propose de mettre en place une **approche comparative intergénérationnelle** pour préciser les différences et les homologues par l'intermédiaire d'études transversales des analyseurs retenus pour chacune des générations (cf. 3.1).

GÉNÈRES ambitionne donc d'identifier les éléments engageant à l'**innovation culturelle** en vue, d'une part, de décrypter les processus de diffusion, de pénétration et d'appropriation des sports dans des contextes différents et, d'autre part, de développer des préconisations à destination des décideurs politiques et des acteurs économiques. Cette perspective relève d'une évidente complémentarité avec le Laboratoire d'excellence (LABEX) Innovation et Territoires de la Montagne (ITEM) (2011-2020) dont fait partie le Laboratoire Sport et Environnement Social au côté de sept autres laboratoires pluridisciplinaires. Si l'innovation constitue l'un des éléments caractéristiques du domaine sportif, elle n'a pas été jusque-là étudiée dans une perspective socio-historique au regard des modes d'engagement

des pratiquants qui reposent à la fois sur leur identité générationnelle et sur les représentations différenciées qui les caractérisent.

7. Contribution à la réalisation du « Dictionnaire olympique du Pas-de-Calais » et d'une exposition consacrée aux sports dans le département du Pas-de-Calais, Conseil général du Pas-de-Calais, Archives départementales du Pas-de-Calais, contrat de recherche dans le cadre de « Londres 2012 », mars 2012. (Montant 5000 euros)

6. « Formation du mouvement sportif régional par la Recherche universitaire et la création d'un observatoire du Sport Régional », Projet « Chercheurs Citoyens », Région Nord – Pas-de-Calais, déposé par le Cercle Bernard Jeu et l'Atelier Sherpas, juillet 2011, coordonnateur du projet, non retenu.

Fort de 900 000 licenciés (dont 500 000 de moins de 18 ans) évoluant dans plus de 10 000 clubs et 83 disciplines sportives différentes, encadrés par près de 97 000 dirigeants sportifs bénévoles, le mouvement sportif associatif dans la région Nord – Pas-de-Calais constitue un lieu d'investissement, de réalisation et d'accomplissement individuel et collectif pour celles et ceux qui s'y engagent. Il fédère également les énergies des accompagnateurs, encadrants, éducateurs et responsables d'associations sportives, militants de projets construits autour des valeurs du sport. Son utilité sociale n'est plus à démontrer tant ce tissu associatif doit répondre aux quotidiens aux sollicitations, voire aux injonctions des parents, élus, et instances de tutelle : éducation à la citoyenneté, éducation à la santé, prévention des conduites déviantes, lutte contre les violences et les incivilités, insertion et socialisation par la pratique d'activités physiques et sportive, lutte contre les formes de ségrégation et d'exclusion...

Paradoxalement, cette vitalité attestée, cette compétence reconnue en matière d'éducation de la jeunesse se heurte depuis plusieurs décennies à de nombreuses difficultés : crise du bénévolat, désengagement financier de l'Etat et de ses services déconcentrées, variabilité des crédits affectés aux sports par les collectivités locales et territoriales, professionnalisation accrue qui fragilise les petites structures et rend chaque année plus précaire l'encadrement des activités et l'équilibre des budgets.

Ces constats ne sont pas nouveaux. Depuis des années, des équipes de recherches universitaires travaillant sur « l'objet sport » (en l'occurrence l'Atelier SHERPAS, de l'Université d'Artois) et des instances de réflexion sur le sport (le Cercle Bernard Jeu, fondé en 2002) ont tour à tour pointé ces difficultés, dans leur périmètre de compétence respectif.

L'objectif de ce projet consiste dans un premier temps à créer les conditions d'un rapprochement efficient entre la recherche universitaire et le monde sportif associatif régional, en utilisant les deux entités porteuses du projet comme deux interfaces réciproques. Depuis une dizaine d'années, l'Atelier SHERPAS a développé une expertise auprès d'institutions nationales (Fédération Française de Football), régionales (DRJSCS, Ligue du Nord – Pas-de-Calais de football) et locales (clubs de football) : la conduite d'enquêtes de terrain, la rédaction de rapports et l'établissement de préconisations ont montré l'efficacité des diagnostics et analyses. De son côté, le Cercle Bernard Jeu, association située à la périphérie du CROS et du monde universitaire (notamment le CAMT de Roubaix) a su, par l'organisation de colloques et tables rondes réunir acteurs du sport et chercheurs autour de questions sociétales liées au système des sports, à ses enjeux, ses forces mais également ses limites.

Fort de cette expérience, l'Atelier SHERPAS (composante du laboratoire régional ER3S) et le CBJ entendent mutualiser leurs ressources autour d'un projet d'envergure :

- Mieux informer les institutions politiques en région ainsi que le monde du sport sur les enjeux auxquels le monde sportif associatif va être confronté au cours des prochaines années. Par la réalisation d'enquêtes de terrain, audits et expertises commanditées aux laboratoires de recherches des Universités régionales.

- Diffuser ces informations par l'organisation de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, tables rondes) autour des problématiques recensées.

- Donner aux instances sportives et institutions politiques régionales un instrument de mesure, de lisibilité et de prospective par la création d'un Observatoire du Sport Régional

- Engager des actions de formation auprès des acteurs du monde sportif (encadrants et dirigeants bénévoles notamment) afin de rendre plus efficient le fonctionnement des associations sportives.

Mieux identifier les attentes et besoins du monde sportif associatif régional pour faciliter des modes de traitement et de régulation plus efficaces ; donner à ses acteurs des « tableaux de bord » réguliers pour identifier les périmètres d'intervention et améliorer ce qui existe ; accroître les formes de partenariat et de complémentarité entre recherche universitaire et instances sportives à des fins de lisibilité et d'efficience des dispositifs mis en place constituent les trois axes structurants de ce projet.

5. « *La place des entrepreneurs de la règle dans la socialisation par l'activité sportive fédérale : sociologie des arbitres et des instances de régulation des comportements de joueurs* », Projet PERSASSIR « Jeune Chercheur », Agence Nationale de la Recherche (ANR), coordonné par Williams Nuytens, janvier 2011, (collaboration), non retenu.

Qu'elle soit accomplie dans le cadre fédéral ou non, l'activité sportive ne se réduit pas à l'exercice physique du dépassement de soi et/ou de l'adversaire. Elle contribue aussi à l'apprentissage des règles, de normes, de modes de conduite. Si de nombreux travaux ont examiné les faces conditionnelles des processus de socialisation en cours sans les associations sportives, on manque de recherches consacrées aux premiers acteurs des régulations : les arbitres. Il s'agit dans cette recherche de mieux comprendre ce groupe de figures, d'expliquer comment il participe à la construction du respect et à l'intériorisation des règles et normes comportementales dans le domaine sportif. Que ce soit celui des amateurs ou des professionnels dans une moindre mesure, mais uniquement pour ce qui concerne le football. Après une première phase visant à caractériser diverses dispositions des populations d'arbitres (enquêtes quantitatives portant sur un décile au moins des volumes et trois territoires régionaux de pratique) et à proposer une prosopographie de l'arbitrage, nous procéderons à une série d'enquêtes qualitatives dans le but de théoriser la place des arbitres dans les processus de construction des règles, des normes et des sanctions. Ce faisant, nous entendons contribuer à une compréhension plus fine des relations entre la pratique sportive et la socialisation entendue ici selon une acception normative. Il s'agira d'examiner les parcours de formation distribués depuis le novice jusqu'au tiers professionnalisé en passant par les jeunes arbitres dit d'élite ; de rendre compte de l'organisation et des qualités du traitement des licenciés dans les commissions de discipline de la fédération ; d'établir une sociologie des carrières et des tâches structurant la fabrication des maintiens de l'ordre sportif et de leurs règles. L'ensemble des travaux concernera à la fois les divers échelons de la hiérarchie de l'arbitrage, les multiples divisions de la pratique fédérale, les joueurs et les joueuses, les arbitres masculins et féminins. Si ce travail contribuait à une meilleure connaissance d'un angle mort de la sociologie des sports, il permettrait en outre d'alimenter les réflexions sociologiques à propos des normes et des déviances à partir de cadres sociaux singuliers. Où le maintien des ordres s'accomplit en permanence et en la présence physique régulière de l'entrepreneur du respect des règles, où l'usage des sanctions est quasiment naturalisé, où le dépassement de l'autre s'impose comme une valeur cardinale. Enfin ces enquêtes devraient pouvoir déboucher sur une meilleure compréhension de systèmes d'activités où professionnalisme et amateurisme se côtoient, où opérations de sélection et hiérarchisation constituent des leviers organisationnels déterminants, où les engagements vocationnels se raréfient.

4. « *Rendre efficient l'agir éducatif dans le domaine du sport et de l'Education physique et Sportive* », Action de Recherche Concertée d'Initiative Régionale (ARCIR), Région Nord – Pas-de-Calais, 2009/2012, (collaboration).

Ce projet de recherche vise à améliorer l'efficacité des mécanismes de régulation des violences dans les pratiques sportives, des mécanismes de formation des jeunes sportifs de haut niveau, des mécanismes d'apprentissage en EPS.

Sa réalisation passe par le développement de trois protocoles d'enquêtes consacrés à trois énigmes : celle des agressions dans le football des amateurs (pourquoi, combien, comment les limiter ?), celle des parcours de fabrication des footballeurs de haut-niveau (comment améliorer cette fabrique en se focalisant sur le devenir des exclus), celle des transformations éducatives liées à l'enseignement de l'EPS (quelles transformations corporelles et « citoyennes », comment les multiplier et les densifier, comment les installer durablement dans les habitudes des élèves ?).

3. Nuytens (Williams) (coordinateur), Chovaux (Olivier), Ney (Oumaya), Penin (Nicolas), Sallé (Loïc), Terfous (Fatia), *Plus près des faits. Plus près des gestes. Enquêtes dans l'arbitrage et retour sur trois ligues*, Fédération française de Football, Ligue de Football Amateur, 2010, rapport de recherche financé,

2. *L'UFCV en son siècle. Une organisation en mouvement (1907-2007). Histoire de l'Union Française des Centres de Vacances*. Rédaction d'un ouvrage à l'occasion de la célébration du centenaire de l'UFCV, convention financée (2005-2008). Montant 15 000 euros.

1. Nuytens (Williams), Chovaux (Olivier), en collaboration, *Etiologie des violences dans le football amateur. Enquêtes sociologiques dans dix clubs du département du Nord*, Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports du Nord – Pas-de-Calais, 2003, rapport de recherche financé.

Organisation de manifestations scientifiques

18. Membre du comité scientifique et de comité d'organisation des 15èmes Carrefours d'histoire du Sport, « *Vingt ans après...Ecrire l'histoire du sport* », Université d'Artois, URePSSS Atelier SHERPAS Arras, 2 au 4 juin 2021

L'Histoire du sport a atteint l'âge de sa majorité. Fidèles à leurs principes premiers, les Carrefours d'Histoire du sport ont, depuis 1996, successivement abordé des objets scientifiques proches des préoccupations historiographiques des contemporanéistes, démontrant ainsi toute la légitimité du fait sportif, en dépit de ce « retard français », souligné jadis par Ronald Hubscher. Aux « historiens pionniers » (Pierre Arnaud (†), Georges Vigarello, Alfred Wahl...) est venue s'agréger une première génération de chercheurs dont les travaux et publications font désormais autorité, tandis qu'une troisième émerge déjà... La ligne de partage jadis établie entre « historiens des STAPS » et « historiens contemporanéistes » s'est aujourd'hui largement estompée au profit de coopérations fructueuses.

A la différence des éditions précédentes, les historien(ne)s du SHERPAS souhaitent proposer une thématique délibérément historiographique, épistémologique et méthodologique, autour de ce « métier d'historien » dont les contours sont « uniformément changeants », à l'image du climat du Pas-de-Calais, terre d'accueil de l'édition 2020. Uniformes parce que reposant sur une « culture de l'archive » immuable, fut-elle aujourd'hui diversifiée et accessible par d'autres voies que la fréquentation physique des lieux de ressources. Changeants parce que l'Histoire ne peut être insensible aux « nouveaux objets, nouvelles approches et nouveaux problèmes » qui, de manière itérative, interrogent autant les techniques, les manières d'écrire que les finalités de la recherche historique.

« *Vingt ans après... Ecrire l'histoire du sport* » a donc l'ambition de réunir ces différentes générations d'historiens autour d'interrogations partagées : l'usage des sources et des matériaux, le choix des échelles et des espaces (local, régional, national, international...) ainsi que des méthodes (comparatisme, prosopographie, monographies, biographies...), les paris de la pluridisciplinarité (notamment autour de ce « vieux couple » que forment l'histoire et la sociologie), le rapport au temps et aux objets, la construction des temporalités et la prise en compte d'un présentisme parfois oppressant, le rapport aux « Ecoles », courants et chapelles historiques, le regard des chercheurs étrangers, la fonction et l'utilité sociales de l'Histoire et la diffusion des savoirs... Autant de questions qui, déclinées sous l'angle des pratiques et spectacles sportifs, de l'EPS et des activités physiques et artistiques permettront de (re)penser les usages et méthodes de notre corporation.

Intentions scientifiques. Si les questions méthodologiques et épistémologiques constituent le lot de la communauté des historiens du sport, l'ambition des membres du SHERPAS est qu'elles soient l'épicentre de la quinzième édition des Carrefours. D'abord pour les aborder et les partager de manière collective *in vivo* et *in situ*, pour les croiser ensuite avec les préoccupations des contemporanéistes, pour interroger enfin d'éventuelles singularités, à considérer justement que l'objet sport le soit, fût-il en copropriété. Ce regard porté par les sciences sociales et humaines, son cortège de champs disciplinaires et notamment la sociologie pouvant d'ailleurs contribuer à renforcer les liens entre la Société Française d'Histoire du Sport (SFHS) et la Société de Sociologie du Sport de Langue Française (3SLF). Etudier les conditions de production et les formes de l'histoire du sport ainsi que les modes d'organisation de la communauté de ses chercheurs, plaider pour une conception pluraliste de l'Histoire est donc bien l'enjeu de ces Carrefours : par la présentation de recherches et de « chantiers » en cours, par le questionnement des objets, des sources, des méthodes, des temporalités et de la « mise en récit » de l'Histoire, par la confrontation des points de vue et les échanges entre jeunes cadets et mousquetaires plus chenus et bienveillants...

Les objets. L'utilisation du terme générique « sport » relève ici de la simple commodité d'usage, tant l'historiographie souligne la plasticité d'une notion, aujourd'hui distinguée des gymnastiques et de l'éducation physique, dans leurs formes militaires, civiles ou scolaires, s'agissant de l'EPS, qui méritera une attention toute particulière lors de ces Carrefours. Objet polymorphe inscrit dans la culture de masse des individus dès le premier Vingtième siècle, les sports méritent d'être étudiés autant pour ce qu'ils sont que pour ce qu'ils disent des sociétés contemporaines, sous l'angle du culturel, du politique, et du social. Les communications proposées s'attacheront à définir et à situer l'objet étudié, en mettant en évidence son processus de construction culturelle et scientifique, par l'emprunt aux courants et écoles historiques, et références historiographiques adaptées.

Les sources. Longtemps fondée sur la trace écrite, l'extension progressive du domaine de la source place aujourd'hui le contemporanéiste devant de nouveaux matériaux, plus ou moins familiers, qu'il convient de « faire parler », puisqu'il « n'est aucun document qui s'exprime de lui-même ». Aux traditionnels documents écrits sont venus s'ajouter culture matérielle, témoignages d'acteurs et/ou de témoins privilégiés ou anonymes, mise en sons et en images de « moments », d'événements particuliers ou nés de la banalité du quotidien. Il s'agira ici de prolonger les apports de travaux antérieurs pour questionner le statut ainsi que les usages d'une « archive sportive » parfois difficile d'accès, mais également aussi la manière dont l'historien du sport exploite des corpus plus classiques.

Les méthodes. Le temps s'est écoulé depuis les préceptes de Charles Seignobos. Si l'analyse critique du document paraît répondre à des règles immuables, le pré-carré de l'historien s'est singulièrement élargi, tant en ce qui concerne les sources que le recours aux « sciences auxiliaires de l'Histoire », comme l'écrivait jadis Fernand Braudel. Dans le cas du sport, les relations fécondes entretenues avec les sociologues (comment faire dialoguer deux disciplines sans les dénaturer ?), l'affichage d'une démarche « socio-historique », les regards croisés invitant à une pluridisciplinarité ou une interdisciplinarité toutes deux exigeantes d'un point de vue méthodologique, l'étude des enjeux de pareilles démarches au sein du champ des STAPS et la place de l'Histoire située « à égalité de droits et de devoirs » vis-à-vis des autres disciplines sont autant d'approches attendues.

Les temporalités. Si l'Histoire est la « science du passé et du présent », selon le mot de Lucien Febvre, le rapport au(x) temps est le quotidien de l'Historien, autant qu'une dialectique discutée en permanence. Si les contours des périodisations évoluent sans cesse au point de devenir plus plastiques, les notions de continuité et de ruptures demeurent structurantes, y compris pour ce « temps sportif », aux temporalités plus ou moins étirées en fonction des regards. Au continuum de la longue durée s'oppose ainsi une lecture plus resserrée de sports nés de la Révolution industrielle et dont l'espace-temps épouse l'essaimage. Considérer ce rapport aux temporalités et leur processus de construction, questionner leur relation aux sources, interroger les rivages les plus contemporains du temps sportif au regard du présentisme ambiant et en penser de nouvelles formes d'historicité peuvent être des axes de réflexion retenus.

Ecrire l'Histoire du sport. Parce qu'elle s'efforce de concilier art du récit et exigences scientifiques, l'écriture de l'Histoire est l'objet de débats récurrents, tout comme peut l'être son usage, et la capacité d'une communauté à répondre à la demande sociale et s'engager dans la cité : jadis descendu dans le prétoire afin d'éclairer et permettre de mieux comprendre ces « passés qui ne passent pas », l'Historien est aujourd'hui mis en demeure de contribuer ou non à l'écriture d'un « roman national », confisqué par les éditorialistes et polémistes occupant le devant de la scène médiatique. Le champ du sport ne peut être étanche à ces débats contemporains et ses historiens l'ont déjà prouvé à propos de Vichy et du fait colonial. Interroger les « usages politiques du sport » au prisme de questions d'actualité

(éducation, immigration, citoyenneté, genre, violences et incivilités...), observer la manière dont les événements sportifs peuvent contribuer à la fabrication de « l'identité de la France » ou autres « moments » et lieux de mémoire, mesurer le niveau d'engagement des sociétés savantes et des chercheurs dans le débat public et les lieux médiatiques pertinents d'une intelligibilité plus que jamais nécessaire peuvent constituer des pistes de réflexion collectives, à partir d'expériences et de témoignages individuels. Longtemps confisquée par les journalistes, hagiographes ou contempteurs, la mise en récit du fait sportif et les conditions particulières (ou non) de son écriture pourront également être abordées.

« **Vingt ans après** ». Cette manifestation doit aussi être l'occasion d'un dialogue fécond entre générations d'historiens. C'est en ce sens qu'un hommage particulier sera rendu à Georges Vigarello, dont le rôle pionnier n'est plus à démontrer, s'agissant notamment de l'histoire du corps, de ses sensibilités et de ses représentations. En s'intéressant au processus de construction sociale par ses acteurs d'une discipline ou de ce champ particulier que constituerait l'histoire du sport, certaines communications pourraient ainsi retracer les itinéraires de « figures de proue » ou autres « premiers de cordée », en adoptant, qui le genre biographique, qui celui des « écritures de soi » ou en sacrifiant à cet exercice désormais rituel de l'ego-histoire.

Les propositions de communications devront impérativement s'inscrire dans le projet scientifique du colloque. Ne seront retenus que les textes abordant de manière explicite l'une ou l'autre des entrées évoquées (objets, sources, méthodes, temporalités, mises en récit), voire de plusieurs, à partir de recherches individuelles ou s'inscrivant dans un projet de laboratoire. Afin de respecter les usages de la communauté des historiens, les communications à plus de deux auteurs ne pourront être retenues. Une attention particulière sera réservée aux textes des doctorants, qui se verront par ailleurs proposer des « séances de compagnonnage » inédites. Chaque proposition faisant l'objet d'une double expertise (un membre du comité d'organisation, un collègue extérieur au SHERPAS)

Chaque intervenant bénéficiera d'un temps de parole de 30 minutes. Nous plaçons en effet pour un format plus étiré des communications, pour un nombre de sessions limitées, en évitant une juxtaposition qui conduit à fabriquer de « l'entre-soi », pour un nombre réduit d'intervenants par session, qui laissera ainsi davantage de temps à la discussion collective. A ce titre, il appartiendra aux président(e)s de session de poser les enjeux méthodologiques et historiographiques de chacune d'entre elles, et d'animer le temps de synthèse et d'échanges conclusifs.

16. Membre du comité scientifique de la journée d'études, Les gestes professionnels des enseignants d'éducation physique et sportive (EPS) : faire et transmettre, Atelier SHERPAS, Université d'Artois, Faculté des sports et de l'éducation physique de Liévin, 16 octobre 2018.

Tout enseignant ou futur enseignant d'EPS peut être confronté un jour ou l'autre à des difficultés dans l'acte d'enseigner. Ces difficultés sont d'autant plus ressenties par les enseignants d'EPS exerçant dans des contextes d'enseignements qualifiés de « difficiles » (Vors & Gal-PetitFaux, 2008). Ils peuvent alors s'interroger sur l'efficacité de leurs gestes professionnels. Ces gestes professionnels reposent sur les actions menées par l'enseignant au cours de la séance. Elles prennent la forme d'actes de langage, d'actions gestuelles et fonctionnent en « configurations d'actions ». Ces actions relèvent à la fois du pilotage (ordre et conduite de la séance), du tissage (le lien entre les savoirs), de l'étayage (aide, démarche pour que l'élève comprenne et apprenne) et de l'atmosphère (le type d'interactions prof/élève) (Bucheton, Soulé, 2009). Cette dénomination contemporaine est le fruit d'un long processus de construction historique, né de la scolarisation de l'éducation physique et de l'émergence progressive d'un corps professionnel. Elle renvoie également à l'alchimie complexe qui se construit entre « les discours scientifiques et les certitudes offertes par le terrain »

Existe-t-il des gestes professionnels « efficaces » ? Quels sont-ils ? Est-il possible de les stabiliser et de les reproduire ? Est-il possible de les transmettre ? Voici les questions que se propose d'aborder la journée d'études.

Dans les contextes difficiles d'enseignement, la confrontation à un milieu didactique instable perturbe les gestes de l'enseignant. Il est alors amené à élaborer, négocier et remanier les contenus d'enseignement dans la classe. Mais cette activité aboutit souvent à un éclatement et une réduction des contenus transmis en classe (Kherroubi & Rochex, 2004) par une réélaboration des savoirs curriculaires et/ou une minoration des savoirs transmis en EPS (Poggi, 2007). Si les travaux de recherche montrent que les enseignants réussissent mieux dans les tâches d'organisation et de conception des dispositifs d'apprentissage, ces derniers rencontrent, malgré tout, des difficultés pour conduire, guider l'étude des

élèves (réguler et gérer l'incertitude de la classe) et les faire progresser dans la situation. Ils éprouvent également des difficultés pour reconnaître dans les productions des élèves les comportements et les savoirs considérés comme légitimes. Comment alors les enseignants peuvent-ils gérer l'avancée des apprentissages au cours de la leçon tout en impliquant les élèves dans les processus individuels et collectifs de construction des savoirs ? Comment lire et interpréter les comportements des élèves pour favoriser les apprentissages ? Existe-t-il des facteurs qui favorisent ou non la stabilité des gestes professionnels ?

En croisant les récits d'expérience de professeurs d'EPS et les regards de chercheurs spécialistes de la question, la journée questionnera les gestes professionnels des enseignants d'EPS en situation pour avoir accès de manière concrète aux ajustements didactiques tout en questionnant l'influence de certaines variables signifiantes sur ces gestes. Ce qui amènera à interroger la possibilité de l'étude et de la transmission de ces gestes dans les formations.

A cette fin, la manifestation entend exploiter à la fois les récits d'expérience explicitant les « savoirs professionnels » et les travaux scientifiques. Nous souhaitons inviter les chercheurs et les intervenants du champ de l'EPS, ainsi que les étudiants engagés dans la formation, à se rapprocher d'une posture réflexive et opératoire face à l'agir professionnel qu'ils mobilisent pour réfléchir ensemble aux conditions de réalisation de gestes professionnels efficaces.

15. Organisateur de la journée d'études « Georges Demeny », Faculté des sciences juridiques Alexis de Tocqueville, Grand amphithéâtre, Douai, 14 décembre 2017.

A l'occasion de la commémoration du centenaire de la disparition de Georges Demeny (1850-1917), l'Université d'Artois et ses partenaires s'associent à la ville de Douai pour proposer une série de conférences abordant une autre facette de ce pionnier du cinéma. Georges Demeny étant en effet à l'origine d'une méthode d'éducation physique « rationnelle, scientifique et éclectique ». D'inspiration positiviste, privilégiant l'expérimentation, fondée sur le mouvement « complet, continu et arrondi », elle influence les pratiques gymnastiques scolaires et civiles nées dans le dernier tiers du XIXe siècle.

Destinées autant au grand public qu'aux étudiants de la filière des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives et enseignants d'Education Physique et Sportive, les communications présentées abordent l'œuvre de Demeny en des lieux et formes pédagogiques variés, pour en souligner toute l'importance ainsi que la modernité.

14. Membre du comité scientifique du 9^e congrès international de la Société de sociologie du sport de langue française (3SLF), « Faire la passe et marquer : débattre des usages sociaux des savoirs de sociologie du sport, du corps et de l'EPS », Arras, Maison de la recherche de l'Université d'Artois, 7 au 9 juin 2017.

Un questionnement simple est à l'origine du thème de ce 9^{ème} congrès international de la 3SLF. C'est une réflexion que chaque chercheur-se se fait à un moment ou un autre, plus ou moins régulièrement, et dont l'issue semble (in)satisfaisante selon les cas. À quoi, à qui servent les résultats de notre activité scientifique et comment les diffuse-t-on ? Cette interrogation relève évidemment des identités individuelles des enseignants-chercheurs, mais aussi de l'identité parfois malmenée de nos objets ou champs disciplinaires.

Ainsi celles et ceux qui font la sociologie du sport, du corps et de l'Éducation Physique et Sportive (EPS) ont raison de prendre conscience qu'il faut défendre la place de cette discipline dans un espace universitaire pluridisciplinaire. Il y règne en effet des procédures de hiérarchisation, de légitimation et de cotation susceptibles de menacer l'avenir de la discipline. Il faut en outre se réjouir que chacun-e travaille dans le but de la rendre visible et utilisable dans la société, grâce aux savoirs que nous fabriquons tous. Mais ne peut-on pas faire davantage en réfléchissant à ce que deviennent ces savoirs

ou à ce qu'ils pourraient devenir dans une société où règnent une inflation des connaissances, des déformations voire un réductionnisme potentiellement fatal ? En proposant de revenir sur nos connaissances scientifiques, en discutant de leur forme, de leur circulation et de leurs usages, ce 9^{ème} congrès international de la 3SLF poursuit les débats entamés lors des congrès de Lyon (2009) et de Montpellier (2015), et s'inscrit dans le sillage de questionnements disciplinaires menés depuis une quinzaine d'années par les sociologues d'autres champs. Mais à quoi cela sert-il ?

La littérature propose déjà plusieurs réponses. Questionner les usages sociaux des savoirs de la discipline revient à systématiser les normes de scientificité de la sociologie (Demazière, 2012), à en souligner la forte spécialisation (Beaud, 2012), à se désoler de sa « mauvaise santé » (Boudon, 2002), à déplorer une partition entre, aux extrémités, « un académisme radical » (Lapeyronnie, 2004) et une « sociologie de service » (Hirschhorn, 2014), à stigmatiser des objets ou des intentions de recherche au profit d'autres positionnements. Nous souhaitons que notre débat concerne plutôt la place de la sociologie du sport, du corps et de l'EPS dans la société. Comment faire pour que les « acteurs » des différents univers sociaux concernés par nos savoirs accèdent, mieux ou autrement, à ces derniers et en saisissent la signification (Dubet, 2002) ? Que deviennent-ils quand ces acteurs en prennent connaissance ? Comment améliorer la « circulation des savoirs » (Latour, 2005) ? Comment multiplier et stabiliser les « zones d'intéressement » reliant les chercheurs à leurs partenaires potentiels (enseignants, élèves ou étudiants, éducateurs sportifs, décideurs politiques qu'ils soient locaux ou nationaux, responsables d'entreprises, etc.) ? Comment rendre notre sociologie plus audible (Castel, 2002), plus visible (Fossier et Gardella, 2009), plus pertinente (Becker, 2012) ? Ne l'est-elle pas déjà suffisamment ? Finalement, doit-on prendre en charge la vocation publique (Burawoy, 2005) de la sociologie du sport, du corps et de l'EPS ? Et dans l'affirmative, comment font les chercheurs ? Que ne font-ils pas ? Que faudrait-il qu'ils fassent ? Et pourquoi ne pas envisager qu'ils ne soient pas concernés par tout ceci ? Dit autrement, pourquoi et comment diffuser, traduire et faire comprendre nos savoirs ? Telle est la thématique de ce congrès.

La 3SLF invite donc les congressistes à discuter des usages sociaux de la sociologie du sport, du corps et de l'EPS, sans hiérarchiser les espaces d'appropriation et les connaissances, mais en insistant sur ce qui les rend plus ou moins « utilisables » et utilisés. Plusieurs entrées sont privilégiées comme les types d'objets de recherche et les domaines sociaux qui leur sont associés puisque certains savoirs ne peuvent être saisis quand d'autres ne le devraient pas (Martucelli, 2002) ; les protocoles de recherche et l'envergure des savoirs construits (Lahire, 2011) ; les formes de présentation et de vulgarisation des savoirs (Truc, 2004) ; l'(in)dépendance des sociologues à l'égard de leurs commanditaires (Demailly, 2013 ; Piriou, 2006). Il faut oser se poser ces questions, échanger nos accords et désaccords, mutualiser nos expériences, pour que les usages sociaux de nos savoirs soient mieux identifiés. Qu'ils rencontrent fortunes ou infortunes pratiques, ils existent et ne contribueront au développement social que si nous les connaissons mieux. Et les contrôlons. En organisant ce débat, la 3SLF engage une réflexion collective pour poursuivre la structuration de la discipline et contribuer à sa dimension publique. Ce faisant, ce congrès s'attaque ouvertement à la délicate question de l'engagement de la discipline « dans le siècle » (Monchatre, 2010).

Finalement, quel que soit l'objet de recherche, pour peu que l'on ait produit des savoirs plus ou moins stabilisés, chaque chercheur-se a quelque chose d'intéressant à dire. Nous souhaitons que la thématique donne le ton général du congrès. Il s'agit de prendre le temps de la réflexion – d'oser aussi – en questionnant ses expériences personnelles, en revenant sur ses pratiques (qu'elles soient heureuses ou malheureuses, vécues ou anticipées), en les comparant à d'autres. Étudiant-e-s, doctorant-e-s et chercheur-se-s pourront discuter des répercussions plus ou moins concrètes des usages, en partant de leurs travaux dans le domaine des sciences sociales (sociologie, anthropologie, science politique, économie, ethnologie, histoire, philosophie, sciences de gestion, sciences de l'information et de la communication, sciences de l'éducation) prenant les activités physiques et sportives pour objet d'analyse. Les échanges auxquels ils participeront à propos des usages sociaux de leurs savoirs pourront concerner l'éducation, les organisations sportives marchandes et non marchandes, les politiques

publiques, les médias, le marché du travail sportif, la santé et les handicaps. Ainsi, le 9^{ème} congrès international de la 3SLF sera organisé autour de trois axes de réflexion qui concernent des usages et une circulation dépendants :

1. De l'objet et de son espace d'appropriation

Il s'agira ici de relier les usages sociaux des savoirs aux caractéristiques d'un objet de recherche, des acteurs concernés par les connaissances, car les espaces d'appropriation ne sont pas uniformément réceptifs. Quelles sont les spécificités de terrain facilitantes ou non ? En quoi les attentes des acteurs sont-elles plus ou moins fortes ? Comment cela pèse-t-il sur les manières de chercher, de diffuser, d'enseigner ?

2. Du/de la chercheur-se et de ses choix

Il sera question ici de discuter de l'impact et de la circulation des savoirs comme produits de ce qui relie le/la chercheur-se à son terrain, c'est-à-dire plus généralement de son protocole de recherche et de son engagement. En quoi ce que le/la chercheur-se raconte ou non lors de l'accès au terrain et de ses enquêtes modifie le sens de ses résultats ? Comment ce que le/la chercheur-se négocie, doit à ses « relais », ose faire ou ne pas faire, impacte le destin de ses savoirs ? Pourquoi l'organisation d'une recherche influencerait-elle ce destin ? Et qu'en est-il de l'indépendance du/de la chercheur-se, de son engagement moral et de son rapport intime à l'objet ?

3. De la nature des résultats

Il reste probable que certains résultats dérangent. Quels sont ces résultats qui embarrassent et surtout pour quelles raisons ? Comment le/la chercheur-se procède-t-il/elle pour les faire passer malgré tout ? Comment s'accommode-t-il/elle de la censure ? *A contrario*, on peut imaginer que certains résultats reçoivent un tout autre accueil. Quels sont ces résultats qui rencontrent un bonheur pratique ? Pourquoi est-ce le cas ?

On doit à Pierre Bourdieu (2012) la formule consacrant une sociologie ésotérique puisque exotérique qui, en conséquence, conduit à réfléchir à la traduction et à la circulation des savoirs. Dans cette perspective, les contributions devront montrer comment le/la chercheur-se fait concrètement pour diffuser, traduire et faire comprendre ses résultats. Que fait-il/elle pour que les acteurs accèdent aux savoirs et en fassent usage ? Comment transforme-t-il/elle le discours scientifique en savoir abordable et accessible au plus grand nombre ? Quels médias utilise-t-il/elle et comment ? Quels sont les mécanismes qui expliquent les fortunes et les infortunes pratiques des savoirs sociologiques ? Parallèlement, on attendra des interventions qu'elles puissent, autant que possible, connecter le questionnement à l'autre face de la circulation des connaissances. Comment savoir si le/la chercheur-se a été compris-e et faut-il se préoccuper de cela ? Qu'est-ce que le public (étudiants, sportifs, journalistes, éducateurs, etc.) reçoit, comprend et véhicule des savoirs ? Les chercheurs peuvent-ils contrôler les savoirs diffusés ? Comment font-ils et quels problèmes se présentent alors ?

C'est parce que nous sommes persuadés que la considération de la diffusion et des usages sociaux de nos savoirs n'attend pas le nombre des années, que ce congrès doit accueillir tout autant des étudiant-e-s et des jeunes chercheur-se-s. Chacun de ces axes accueillera également des interventions jugeant le questionnement incongru (parce que ce travail de diffusion existe déjà, parce que la question est « ingérable » en sciences humaines et sociales, etc.). L'essentiel reste que les diverses contributions s'engagent dans cette zone de réflexion consacrée au passage, plus ou moins effectif, des savoirs à leurs usages sociaux.

Enfin, les communicants peuvent faire une proposition s'inscrivant dans les thématiques habituelles (Sports et éducation - Sports et travail - Sports, image et médias - Sports, violences et conflits - Sports et rapports sociaux de sexe - Sports et enjeux économiques - Sports et usages sociaux du corps - Sports, territoires et politiques - Sports, santé et handicaps - Hors-thèmes). Les possibilités de communication

étant limitées, les propositions s'inscrivant dans les trois axes du thème général du Congrès 2017 seront privilégiées et expertisées en priorité.

13. Membre du comité scientifique du colloque « *Quoi de neuf cette saison coach ?* » *Renouvellement d'une élite du football et de ses pratiques professionnelles à l'usage de la comparaison*, Atelier SHERPAS, Université d'Artois, 21 et 22 juin 2016.

Les élites professionnelles en France s'apparentent à des groupes sociaux à la stabilité renforcée par une logique de reproduction. Plusieurs ingrédients font système ici car le monopole d'activité est défendu : par le contrôle d'une entrée sélective et d'un contenu de compétences revendiquées pour un marché du travail fermé, par la transmission de savoirs et une socialisation professionnelle singulière, par des carrières établies suivant des règles définies implicitement (ou non) par ses membres. De récents travaux au sein du Sherpas ont renseigné la catégorie des entraîneurs professionnels de football. Ils montrent que celle-ci possède, à bien des égards, ces traits caractéristiques. Ainsi accéder (et demeurer) aux postes convoités d'entraîneurs professionnels, exercer le quotidien sur le terrain et en dehors, se maintenir dans le milieu concurrentiel constituent autant de moments professionnels pour lesquels talents, réseaux, réputation, appariements sélectifs constituent, à l'instar des professions artistiques prestigieuses, des avantages cumulatifs décisifs. Mais comment mieux comprendre cette élite, et ce qui la distingue de catégories plus ordinaires ? Le pari de cette manifestation est de considérer que la réponse à cette question provient d'une connaissance empirique de la catégorie des « coachs », mais aussi de l'exercice de la comparaison.

En prenant appui sur des travaux sociologiques et historiques étudiant de près des groupes professionnels élitaires aux caractéristiques relativement similaires (les segments les plus élevés des professions intellectuelles, militaires, artistiques, entrepreneuriales et artisanales notamment), en faisant dialoguer le chercheur et l'acteur investi dans son milieu professionnel, l'enjeu de cette manifestation scientifique est d'identifier les modes de fabrication de l'élite du ballon rond et les changements (ou non) repérés dans les droits d'entrée sur le marché professionnel, les conditions d'exercice du métier et la durée dans la carrière. L'éclairage par des groupes professionnels aux propriétés sensiblement analogues peut permettre de relever les similitudes et singularités du monde sportif : si des permanences dans les mécanismes de constitution et de pérennisation du groupe existent, signifient-elles pour autant stabilité des pratiques professionnelles ? Dès lors, le groupe des entraîneurs professionnels peut-il être considéré comme une élite particulière innovante ? Et se peut-il que les dimensions innovantes d'une élite soient exploitables dans des segments sociaux plus ordinaires ?

12. Membre du comité scientifique des 17^{èmes} Carrefours d'Histoire du Sport « *Le sport et ses pouvoirs (XIXe/XXe)* », URePSSS et SFHS, Université de Lille 2, 24-26 octobre 2016.

Les travaux des historiens et sociologues du sport visent à rendre compte de la complexité des enjeux culturels, sociaux et politiques soulevés par les sports et les éducations physiques. Au cours des dernières décennies, un certain nombre de travaux se sont plus particulièrement intéressés à la question du pouvoir, positionnant le sujet dans l'historiographie du sport. Si les premières réflexions mettent l'accent sur l'étude des rapports de pouvoir(s) générés par le phénomène sportif, de nombreuses pistes de réflexions autour de la définition même de la notion de pouvoir, de sa manifestation et de son exercice dans le domaine sportif restent encore à explorer.

En 1987, à l'occasion du colloque *Sport et changement social* organisé par la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, plusieurs communications abordent par exemple la question du changement à partir de la notion de pouvoir sportif et sur la base d'approches principalement endogènes (R. Bonnes,

« Le pouvoir sportif : les logiques d'évolution de 1940 à 1986 » ; P. Chifflet, « Le pouvoir sportif et l'accueil des sportifs » ; J. Dumas, « Institution sportive et jeu de pouvoir »).

En avril 1992, le sport est cette fois analysé à partir de rapports de pouvoir entretenus avec l'État et la société civile (Revue *Pouvoirs* n°61). Les auteurs mettent en évidence la naissance d'un pouvoir sportif et le développement d'un droit du sport. Mais les questions de la mise en œuvre ou de l'exercice de ce pouvoir tout comme l'application de ce nouveau droit sportif au cours du XXe siècle n'ont pas été explorées plus avant. Par ailleurs, s'il conduit à montrer que le sport devient un enjeu de pouvoir pour les nations, ce cadre d'analyse reste encore à exploiter à la lumière des différentes activités sportives, des institutions ou des manifestations sportives des deux derniers siècles. D'ailleurs, les travaux des congrès de Clermont-Ferrand (1992) et Pau (1993) du Comité des travaux historiques et scientifiques abordent implicitement cette question du pouvoir sportif à travers la thématique *Éducation et politiques sportives XIXe-XXe siècles*, confirmant ainsi l'intérêt d'étudier le phénomène sportif sous l'angle des rapports d'autorité qu'il suscite.

Les études dirigées par Pierre Arnaud (Pierre Arnaud & Alfred Wahl, *Sport et relations internationales*, 1993 ; Pierre Arnaud & Jacques Riordan, *Sport et relations internationales (1900-1914)*, 1998) vont bien interroger le sport en l'envisageant comme un enjeu de pouvoir. Reste que ces premiers travaux méritent d'être revisités, en investiguant l'ensemble des pratiquants, des groupements, des institutions, des politiques, aussi bien sur un plan local qu'international (P. Arnaud & G. Garrier, *Histoire des jeux et des sports*, CTHS, 1991).

Un premier éclairage a été apporté dans l'ouvrage *Sport et pouvoirs au XXe* de Jean-Paul Clément, Jacques Defrance et Christian Pociello (1994). À travers une problématisation de la complexité des mécanismes sociaux et culturels du phénomène sportif, ils interrogent d'une part la manière dont les groupes sociaux investissent certains sports et d'autre part comment s'établissent les relations avec l'État et le pouvoir politique.

À la lumière de l'ensemble des travaux cités, ainsi que de la vitalité de l'objet d'étude du pouvoir dans le sport, de nombreuses pistes de réflexions demandent à être explorées, notamment autour de la définition même de la façon dont le pouvoir s'exerce et se manifeste dans le domaine sportif. D'autres travaux doivent également permettre la compréhension de la mise en œuvre ou de l'exercice de ce pouvoir tout comme l'application du droit sportif au cours du XXe et XXIe siècle. Enfin, l'étude des mécanismes du pouvoir sportif réclame une analyse à la lumière des activités physiques, des éducations physiques, des groupements d'acteurs et des institutions (culturelles, éducatives, politiques, sportives), des manifestations, des politiques et des pratiquants qui le caractérisent, aussi bien sur le plan local, national, qu'international, au cours de ces deux derniers siècles.

Si les *Carrefours d'Histoire du Sport* traitent implicitement de la question des pouvoirs à partir des thématiques de la ville (Besançon, 1996) du genre (Lyon, 2004), des médias (Grenoble, 2008) ou de l'Olympisme (Rouen, 2012), l'objet d'étude du « pouvoir » n'a jamais constitué l'analyseur central du phénomène sportif.

C'est pourquoi le 17^{ème} Carrefour d'Histoire du Sport organisé à Lille se propose d'interroger le sport et les éducations physiques à partir de la problématique du « pouvoir ». Il s'agira de réfléchir aux différentes formes générées par et autour du sport, de comprendre comment ce pouvoir a été construit et s'est structuré dans l'espace sportif depuis le XIXe siècle. Cela suppose d'étudier les manières et les conditions par lesquelles le pouvoir s'exerce en particulier au niveau institutionnel, aussi bien en France qu'à l'étranger, selon des niveaux d'échelle différents (local, national, international). Les réflexions viseront également à identifier les acteurs individuels et collectifs qui ont construit et exercé ce pouvoir dans l'espace sportif, en cherchant à mettre en évidence à quels rapports de domination ils ont conduit au cours de ces deux derniers siècles ? Enfin, il sera important d'aborder la notion de pouvoir à partir de l'analyse de contre-pouvoirs, minorités et dissidences qui s'organisent dans et autour du sport.

11. Membre du comité scientifique du colloque international « *Organisations sportives ouvrières. Territoires et métamorphoses (XXe/XXIe)* », Université de Bourgogne, MSH de Dijon, 27 et 28 novembre 2014.

Dans les pays de l'Ouest européen, la recherche sur les fédérations sportives affinitaires, en particulier ouvrières, a connu une activité de production scientifique relativement importante depuis une vingtaine d'années. Thèses et articles sont venus étayer la connaissance de l'histoire des fédérations sportives d'obédience socialiste ou communiste, qu'un ensemble de chercheurs pionniers avaient permis de défricher dans les années soixante-dix. Ces travaux récents revisitent utilement les analyses plus anciennes, souvent limitées aux aspects institutionnels, et favorisent l'émergence d'une vision nuancée (moins focalisée sur le politique) du sport travailliste. Ils permettent également, à travers des questionnements inédits, de signaler de nouvelles pistes de réflexion liées aux structures sportives ouvrières.

Les organisateurs de la manifestation entendent offrir un espace utile à la présentation des recherches les plus actuelles sur le sport travailliste, conduites dans le domaine du politique, du culturel, du social ou du quotidien, mais aussi dans les champs connexes de la sociologie et des sciences politiques. Le colloque de Dijon souhaite en outre augurer un temps d'échanges et de réflexion d'envergure internationale pour la communauté des chercheurs travaillant sur les organisations ouvrières, préparatoires au développement d'analyses comparées.

10. Membre du comité scientifique des journées d'études « regards croisés sur la régulation du processus éducatif en EPS, Atelier SHERPAS, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 18 octobre 2013.

Comme toute action normative inscrite dans une durée et dans une culture, le champ de l'Éducation physique et sportive scolaire (EPS) est soumis à deux réalités : celle d'un décalage entre les intentions éducatives assignées à la discipline et les résultats obtenus, celle d'une adaptation et d'une évolution au gré des contextes et des conjonctures. Ces éléments sont aussi à relier à deux préoccupations qui marquent l'histoire de l'École : la pertinence de l'action éducative et son efficacité pédagogique. Cette journée d'étude vise alors à interroger le processus éducatif en œuvre en EPS sous l'angle des régulations qui l'accompagnent et le réorientent. Les régulations permettent de réduire l'écart entre ce qui est visé et ce qui est, entre ce qui est et ce qui devrait être. Plusieurs processus, catégories d'acteurs et d'institutions sont au cœur de ces régulations qui peuvent par ailleurs s'opérer à différentes échelles de l'action éducative. Cette manifestation questionne les régulations à travers plusieurs entrées thématiques : les enjeux de la régulation, les normes et savoirs qui la sous-tendent ; les pratiques, dispositifs et leviers de régulation ; les résultats de la régulation, ses effets et les obstacles rencontrés. Afin de proposer des éclairages complémentaires et de favoriser le dialogue entre une pluralité d'acteurs de l'EPS et de disciplines scientifiques, cette journée d'étude articule deux conférences, une table ronde et six communications scientifiques.

9. Membre du comité d'organisation d'un cycle de conférences dans le cadre de la commémoration des 20 ans de l'Université d'Artois, novembre 2012/ mars 2014.

8. Membre du comité d'organisation des « premiers Rendez-vous » du Cercle Bernard Jeu (CBJ), Retour d'expériences sur l'opération « Pas-de-Calais 2012 », Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 28 novembre 2012.

Dans son rôle d'interface entre les acteurs du sport, le Cercle Bernard Jeu et le Département organisent le 28 novembre 2012 à partir de 18h15, à la Faculté des sports et de l'éducation physique de Liévin, un rendez-vous intitulé : Olympisme, Jeunesse et Sport : Retour d'expériences sur l'opération "Pas-de-Calais 2012". En présence de l'ensemble des acteurs du sport départemental impliqués dans des actions olympiques en 2012, cette table ronde permettra aux athlètes de l'équipe de France olympique et paralympique ayant participé aux Jeux de Londres, aux bénévoles du mouvement sportif, aux politiques en charge du sport, et aux enseignants de présenter et d'échanger sur leurs expériences olympiques : Ce rendez-vous se fixe comme objectif de faire le bilan des actions menées en faveur du sport et de l'olympisme dans le département, et d'amener les acteurs du sport à une réflexion commune sur les modalités de pérennisation de l'olympisme et du sport comme support de projets éducatif, politique et de recherche dans le Pas-de-Calais. Pour orienter les débats, trois thématiques ont été retenues : L'Olympisme, une expérience humaine et sportive ; l'éducation olympique et la jeunesse ; les Jeux : une opportunité pour la transformation d'un territoire.

7. Membre du comité d'organisation et du comité scientifique du symposium « l'idée sportive, l'idée olympique : quelles réalités au XXI^e siècle ? », Cercle Bernard Jeu, ER3S, Syndicat Mixte de la Côte d'Opale, Comité National Olympique et Sportif Français, Académie Nationale Olympique Française, 18 et 19 mai 2012, Dunkerque.

Au XXI^e siècle, le sport et l'olympisme sont des réalités complexes qui s'inscrivent à la fois en rupture mais aussi en continuité avec leur projet initial. Aujourd'hui, de quel sport parle-t-on ? Qu'est devenue l'idée olympique dont Pierre de Coubertin dans son discours inaugural de 1894 pensait qu'elle allait « éclairer d'une joyeuse espérance le seuil du vingtième siècle » ? Pourquoi en ce début de XXI^e siècle les Jeux connaissent-ils un tel engouement et sont-ils devenus un événement mondial majeur, et quelle place occupent les valeurs de l'olympisme dans le paysage sportif actuel ? Au-delà de l'histoire factuelle, c'est la question de l'héritage et de la modernité de l'olympisme qui est posée, celle de la pérennité de l'idée de Pierre de Coubertin de réintroduire le corps dans la sphère de la philosophie. L'environnement qui a engendré ces idées résiste-t-il facilement à la confrontation avec les enjeux économiques et politiques de la société contemporaine où la marchandisation n'épargne aucun domaine ?

Le caractère planétaire des Jeux, mais aussi les enjeux politiques, commerciaux et financiers qu'ils suscitent et le traitement médiatique dont ils font désormais l'objet devraient a priori rendre inopérants les fondements originels de la doctrine coubertinienne. La valeur éducative du sport, l'adoption de principes éthiques universels, les principes de l'amateurisme et du fair-play et l'idée même de trêve olympique s'opposent en effet à la compétition exacerbée et au professionnalisme affiché du sport-business ainsi qu'à d'autres formes de déviances (dopage, affairisme, récupérations politiques) qui semblent en effet polluer littéralement, et de manière récurrente dans l'histoire, les dimensions culturelle et éducative des Jeux.

Véritable « lieu commun mondialisé », l'idée olympique, née à la fin du XIX^e siècle, affiche paradoxalement une étonnante vitalité en ce début du XXI^e siècle. C'est précisément la longévité et l'ancrage socioculturel de ces valeurs que les intervenants et organisateurs de ce symposium se proposent d'interroger. Pour se faire, trois voies de réflexions ont été retenues : Revisiter les fondements historiques du sport et de l'olympisme pour mieux en saisir les évolutions les plus contemporaines (y compris dans ses représentations) ; identifier le système de valeurs, de croyances et de représentations des athlètes ou de leurs cadres et comprendre, à travers la vie quotidienne des clubs, les discours ou les comportements, la nature des expressions de l'Olympisme, susceptibles de pérenniser sa transmission ; questionner les formes de traitement médiatique des valeurs sportives et olympiques afin d'identifier la responsabilité sociale des journalistes et des acteurs des instances sportives dans leur diffusion.

6. Membre du comité d'organisation de la journée d'études : « *la régulation des comportements déviants. Regards croisés de l'éducateur et de l'enseignant d'EPS* », Atelier SHERPAS, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, Université d'Artois, 14 octobre 2011.

Une mutation des formes de régulation sociale des désordres et, notamment des violences, s'opère. Si les logiques sécuritaire (répressive) et sociale (préventive) coexistent, nous assistons un durcissement des politiques sécuritaires dans différents espaces sociaux. Il ne s'agit pas ici d'interroger la pertinence des logiques de régulation mais plutôt d'en comprendre les mécanismes à partir d'un cadre social précis : celui du sport.

Cette journée vise à étudier, par le prisme des sports collectifs (qui constituent des pratiques à risque), les logiques et formes de régulation des violences dans deux espaces particuliers : le sport fédéral et le sport scolaire.

Deux espaces qui, *a priori*, diffèrent dans leur rapport aux violences. Les instances fédérales tendraient à renforcer les dispositifs de sécurité, à durcir leur politique de lutte contre les violences (notamment en termes de sévérité dans les sanctions prises) mettant en arrière-plan le versant éducatif. Le sport scolaire, pour sa part, ne s'inscrirait pas dans cette logique sécuritaire. Il privilégierait le pôle éducatif au pôle répressif. L'instauration d'un dialogue entre ces deux espaces vise à montrer l'exagération d'une telle catégorisation en interrogeant l'évidence même des frontières entre le sport fédéral et le sport scolaire. Si ces espaces partagent des caractéristiques communes, ils ne se ressemblent pas pour autant (en termes de fréquence et cadre de rencontres). Ils ne sont donc pas totalement comparables. Néanmoins, dans la perspective de faire émerger des catégories significatives dans la résolution de la problématique de la régulation, nous osons la comparaison.

Au regard de la complexité du concept de « régulation », notre contribution passe par l'étude attentive des violences hostiles des jeunes (15-19 ans) dans les sports collectifs et des modes de régulation requis dans ces deux espaces du sport. Les chiffres dont nous disposons aujourd'hui pour les sports populaires tendent à montrer que cette catégorie d'âge compte parmi les plus touchées. Si l'intérêt porté aux « jeunes » offre la possibilité de faire dialoguer ces deux instances, il relève également d'un enjeu social. Celui-ci repose sur un apprentissage des règles et des normes sociales à un moment où les processus de socialisation sont les plus forts. Ce qui constitue un intérêt dans la prévention des risques de comportements violents *a posteriori*.

Un premier niveau d'analyse portera sur l'examen attentif des dispositifs institutionnels requis (dans leurs versants répressif et éducatif) par ces instances pour maîtriser et réduire les violences. Si ces instances contribuent par leurs actions à réguler les comportements, elles se heurtent parfois à des limites en termes d'efficacité ou encore à des oppositions face aux choix opérés, d'où le développement d'initiatives alternatives. Un deuxième niveau d'analyse s'intéressa alors plus particulièrement aux initiatives d'acteur(s) de terrain face aux violences.

5. Membre du comité d'organisation du colloque : « *de la violence des terrains au terrain des violences : regards croisés sur le football amateur* », Atelier SHERPAS, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, Université d'Artois, 27 et 28 mai 2010.

A l'inverse de ce qui se déroule dans le système éducatif, les espaces urbains ou périurbains et les arènes sportives, la question des violences et incivilités dans le football amateur demeure peu explorée au plan scientifique. Chaque année pourtant, près de 12 000 incidents sont recensés sur les quelques 700 000 rencontres organisées par les Ligues et Districts de la Fédération Française de Football. Nul n'est besoin d'être chercheur pour savoir qu'au-delà des chiffres et statistiques génériques, les enquêtes de terrain

demeurent indispensables, tant pour quantifier et qualifier « au plus près » ces phénomènes que pour interroger et comprendre.

Cette manifestation a pour ambition de réunir à la fois des chercheurs travaillant ces questions, des responsables des instances sportives, des partenaires institutionnels et des acteurs (éducateurs, dirigeants, arbitres, etc.) confrontés à ces phénomènes dans le quotidien de leur pratique. Trois dimensions seront successivement abordées : des éléments d'un diagnostic à des fins de caractérisation des phénomènes ; des facteurs explicatifs qui interrogent victimes et contrevenants ainsi que les conditions d'émergence des violences ; des modèles d'intervention autorisant une prévention et régulation des comportements.

4. Membre du Comité scientifique du colloque organisé au Centre des Archives du Monde du travail de Roubaix par le Cercle Bernard Jeu, « Jeux et enjeux culturels du sport », 12 et 13 novembre 2009.

3. Membre du comité d'organisation du colloque « *enseigner l'éducation physique et sportive : entre le dire et le faire* », Atelier SHERPAS, UFR des STAPS de Liévin, 17 et 18 janvier 2008.

2. Membre du comité scientifique des 12èmes Carrefours d'Histoire du Sport, Les pratiques corporelles et l'eau dans l'histoire (XIXe-XXe), Université du Littoral Côte d'Opale, octobre 2008.

1. Membre du comité d'organisation des journées d'études « *Approches plurielles de l'objet sport* », LAMAPS, UFR des STAPS de Liévin, Université d'Artois, 2 au 4 mai 2001.

Expertise scientifique

Expert HCéRES, Membre du comité de visite du laboratoire L-Vis - Laboratoire sur les vulnérabilités et l'innovation dans le sport, Université de Lyon 1, 11 mars 2020

Activités éditoriales

Membre du Comité Scientifique de la collection « cultures sportives », Artois Presses Université (depuis 2011)

Membre du Comité Scientifique de la collection « Epure », Presses Universitaires de Reims (depuis 2014)

Conseiller scientifique de la rédaction de la revue « Historiens et Géographes » (depuis 2015)

Activités d'expertise

Expertise d'un manuscrit pour les Presses Universitaires de Caen (Frédéric Dutheil, Yohann Fortune, Jean-Marc Lemonnier (dir.), *Reconstructions physique et sportive en France sous la Quatrième République (1946/1958) : entre intentions et réalisations*), juillet 2017.

Membre du comité scientifique de l'exposition « RC Louvre. Mémoires Sang et Or », Musée du Louvre-Lens, Avril/Novembre 2016

Membre du Comité scientifique et éditorial du programme « Mémoires de mines. Mineurs du monde », Institut National de l'Audiovisuel (INA), Région Nord – Pas-de-Calais, 2012/2013.

Expertise d'un manuscrit pour les Presses Universitaires de Bordeaux (Philippe-Pierre Meden, *L'Hébertisme et l'entraînement par la méthode naturelle*), Août 2015. Parution de l'ouvrage en juillet 2017.

Membre du Comité Scientifique de la collection « Epure », Presses Universitaires de Reims (depuis 2014), un article expertisé en 2015

Membre du Comité Scientifique de la collection « cultures sportives », Artois Presses Université (depuis 2011), six titres parus à ce jour :

Expertises de manuscrits réalisées : Nicolas Penin, *Les sports à risque. Sociologie du risque, de l'engagement et du genre* (ouvrage paru en 2012), Oumaya Hidri, *Faire trace...Entretiens avec Christian Pociello*, (ouvrage paru en 2012), Laurent Grün, *Histoire des entraîneurs de football en France (XIXe/XXIe)*, (publication en 2016), Stanislas Frenkiel, *Le football des immigrés. France-Algérie, l'histoire en partage*, Artois Presses Université, coll. Cultures sportives.

Expert pour « Histoire, Economies et Sociétés », avril 2019

Expert pour « Sport history review », septembre 2018

Expert pour la revue « Stadion », mars 2013, 1 article

Expert pour la revue « Histoire urbaine », juillet 2012, 1 article

Expert pour la revue « Carrefours de l'Éducation », février 2012, 2 articles

Expert pour les revues « STAPS » (11 articles) et « Sciences sociales et sport » (6 articles), (2006/2015/2017/2018/2019/2020).

Expert pour la revue « Movement & Sport Sciences (Sciences et Motricité) », février 2016 et septembre 2019

Expert pour la revue « Interrogations », juin 2016

Expert pour l'attribution du prix Jean Claude Lylère, AFRAPS, 2010.

Comités de suivi de thèses

4. Aurélien Chèbre, *Les sensibilités à l'effort en course à pied en France (années 1910-1940)*, Université de Rennes, dir. Jean-Nicolas Renaud & Pascale Goitschel, CSI le 5 mai 2020
3. Jean-Paul Momont, *Evènementiel sportif et promotion des territoires : le cas de la course à pied*, Université de Lille, dir. Philippe Deboudt, CSI le 15 novembre 2019
2. David Facci, *Les pratiques pédagogiques et leur évolution dans l'enseignement supérieur au XXe siècle : les nouvelles pédagogies universitaires et les « nouvelles technologies » dans les facultés*, Université d'Artois, dir. Jean-François Condette, CST en 2017 et 2018
1. Lise Cardin, *L'enseignement du handball en France*, Université de Strasbourg, dir. Jean Saint-Martin, CST en 2018 et 2019.

Participation à des jurys d'HDR

2. Monika Siama, *L'identité par l'image, les images de l'identité. Le patrimoine visuel polonais*, Habilitation à diriger des recherches, langues et littératures slaves, Université de Lille, 8 octobre 2018, Président du jury et rapporteur.
1. Tony Froissart, *Solidarisme et solidarités par les pratiques physiques, sportives ou artistiques. Histoire culturelle d'un apprentissage social (fin XIXe à nos jours)*, Habilitation à diriger des recherches, Université de Reims Champagne Ardenne, 2 décembre 2015, membre du jury et rapporteur.

Participation à des jurys de thèse

9. Etienne Penard, *Histoire du Sport Juif en France au XXème siècle*, Thèse de Doctorat en STAPS, 24 novembre 2020, Université de Rennes.
8. Yannick Deschamps, *Le sport dans les relations franco-soviétiques, des années 1920 à 1991. Politiques, représentations et transferts culturels*, Thèse de Doctorat en histoire contemporaine, 25 septembre 2020, Université de Strasbourg.
7. Tom Busseuil, *De L'Auto à L'Equipe : une histoire politique à dimension internationale (1932-1952)*, thèse de doctorat en histoire contemporaine, 30 juin 2020, Université de Bourgogne, rapporteur.
6. Mathieu Monoky, *Genèse et développement d'une sociabilité contre-culturelle : les supporters autonomes en France (1970-2006)*, Thèse de Doctorat en histoire contemporaine, 12 décembre 2019, Université de Lille, rapporteur.

5. David Facci, *Les nouvelles technologies : politiques et pratiques au XXe siècle. Une analyse comparée dans quatre pays : France, Italie, Royaume-Uni, Etats-Unis*, Thèse de Doctorat en histoire de l'éducation, 2 décembre 2019, Université d'Artois, examinateur

4. Lise Cardin, *Introduction et diffusion du handball en France : des origines étrangères à l'affirmation nationale française (1922-2004)*, Thèse de doctorat en STAPS, Université de Strasbourg, 24 octobre 2019, rapporteur et Président du jury.

3. Sylvain Ville, *Le théâtre de la boxe. Histoire sociale de la boxe anglaise professionnelle à Paris (et à Londres), 1880-1930*, thèse de Doctorat en STAPS, Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense, 17 novembre 2016, membre du jury et rapporteur.

2. Rémi Solacroup, *Une histoire de l'associationnisme sportif marocain dans la Communauté Urbaine de Bordeaux (1978/2015). Une approche comparée avec le cas portugais*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université de Bordeaux, 11 décembre 2015, membre du jury et rapporteur

1. Pierre Philippe, *Georges Hébert et le théâtre. Une esthétique de la nature au fil de « l'éducation physique, la revue sportive, scientifique, pédagogique, d'enseignement et de critique (1902-1940)*, Thèse de Doctorat en Esthétique, Sciences et Technologie des Arts, Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis, 6 décembre 2012, sous la Direction de Jean Marie Pradier (Pr, Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis), membre du jury

Encadrement d'HDR

3. Stanislas Frenkiel, *Aux racines du syndicalisme, les footballeurs professionnels engagés des années 1930*, Université d'Artois, en cours

2. Karen Bretin-Maffiuletti, *Sports et loisirs à Montceau-les-Mines (1879-1939). L'histoire sans fin ?* Université de Bourgogne, en cours.

1. Doriane Gomet, *Le sport entre paix et guerre. Etude prosopographique (1936-1948)*, IFEPSA Angers, en cours

Encadrement et codirections de thèse.

12. Elie Sabry, « *Les voix du sport* » : *la mise en ondes du spectacle footballistique des années cinquante à nos jours*, Thèse de Doctorat en histoire contemporaine, codirection : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois), Thomas Bauer (MCU-HDR, Université de Limoges), en cours

11. Sylvie Bossy-Guérin, *Transferts culturels et circulation des savoirs et techniques sportives : l'influence britannique dans la pratique du rugby dans la France de l'Ouest (fin XIXe/années cinquante)*, Thèse de Doctorat en histoire contemporaine, codirection : Sébastien Jeannesson (Pr, Université de Nantes), Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois), en cours

10. Caroline Leroy, *La programmation du rugby dans les établissements du second degré dans l'académie de Lille, de 1980 à nos jours*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université d'Artois, direction : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois) Michaël Attali (Pr, Université de Rennes), en cours

9. Alexandre Joly, *Les mutations de l'arbitrage au football : entre rationalité et humanisme (1950-1990)*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université d'Artois, direction : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois) Jean Nicolas Renaud (MCU, ENS de Rennes), en cours

8. Alexandre Perreau-Niel, *La filière arbitrage football du Lycée Joseph Fourier d'Auxerre. Une filière exemplaire des conditions d'accès et de parcours socio-scolaire au sein d'une section sportive*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université d'Artois, direction : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois) Carine Erard (MCU, Université de Bourgogne), en cours

7. Noémie Beltramo, *Vivre la polonité en pays minier. Essai d'histoire culturelle comparée depuis 1945 (Nord - Pas de Calais / Saône-et-Loire)*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université d'Artois, 22 juin 2017, directeur de thèse, thèse soutenue le 22 juin 2017.

6. Erwan Salmon, *Construction et diversification des styles de jeu dans le football. Approche comparée : France, Angleterre, Belgique (1863/1939)*, Thèse de Doctorat en Histoire contemporaine, Université d'Artois, direction : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois), en cours

5. Mathieu Landron, « *Alain Mimoun : « une histoire de France (1921-2013) »* », Thèse de Doctorat en STAPS, Université d'Artois, direction : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois), Co encadrement : Jean Bréhon (MCU, ESPE Lille Nord de France), soutenue le 9 décembre 2019.

4. Michel Gedda, « *Kinésithérapie – La Revue* ». *Histoire d'une revue professionnelle*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université d'Artois, directeur de thèse, soutenue le 11 septembre 2017.

3. François Da Rocha Carneiro, *Les joueurs de l'Equipe de France de football : la construction d'une élite sportive (1904-2012)*, Thèse de Doctorat en Histoire contemporaine,

Université d'Artois, direction : Olivier Chovaux (Pr, Université d'Artois), Co direction : Williams Nuytens (Pr, Université d'Artois), soutenue le 24 janvier 2019.

2. Bréhon (Jean), *Usages du corps et modèles « franceétrangers » dans les sociétés de gymnastique du Nord (1869-1914) : la toile e(s)t le réseau*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université Paul Valéry de Montpellier, Codirection : Jacques Gleyse (Pr. Université de Montpellier), Olivier Chovaux (MCU, Université d'Artois), soutenue en novembre 2006.

1. Terfous (Fatia), *Les politiques en faveur de l'éducation physique et du sport féminins sous le Front populaire et Vichy. Essai d'étude comparée (1936-1942)*, Thèse de Doctorat en STAPS, Université de Paris Descartes, Codirection : Bertrand During (Pr. Paris Descartes), Olivier Chovaux (MCU, Université d'Artois), soutenue en décembre 2008.

Activités d'encadrement et Jury de Masters (hors établissement)

6. Alexandre Joly, *La rationalisation de l'arbitrage dans le football français durant la seconde moitié du Vingtième siècle. Michel Vautrot : un exemple atypique*, Mémoire de Master 2, Université de Rennes 2, 2018, Co-encadrement

5. Beltramo (Noémie), *Danse folklorique et maintien de la polonité dans le bassin minier de Saône-et-Loire : l'association Polonia de 1986 à nos jours*, Mémoire de Master 2, UFR STAPS de Dijon, Université de Bourgogne, 2013 (dir. Karen Bretin-Maffiuletti), membre du jury.

4. Monoky (Mathieu), *Genèse et développement du supportérisme en localités industrielles : Saint-Etienne, Sochaux et Lens*, Mémoire de Master 2, Faculté des sciences historiques de l'Université de Lille 3 Charles De Gaulle, 2011 (dir. Florence Tamagne), membre du jury.

3. Callebaut (Emilie), *Le développement du sport féminin dans les villes de Lille, Roubaix, Tourcoing durant les années vingt : une première émancipation féminine avortée ?* Mémoire de Master 1, Université Catholique de Lille, 2004, (codirection Olivier Chovaux).

2. Terfous (Fatia), *Les pratiques sportives et l'éducation physique féminine sous le Front populaire et Vichy dans le Nord – Pas-de-Calais (1936-1942)*, mémoire de DEA, UFR des STAPS, Université de Paris V, 2004, (codirection Olivier Chovaux).

1. Six (Olivier), *L'Olympique Lillois et l'avènement du professionnalisme (1932-1940)*, Mémoire de Master 1, Université Catholique de Lille, 2004, (codirection Olivier Chovaux).

Activités d'encadrement

21. Rahni (Souad), *La prise en compte du profil de classe dans l'optimisation du temps de pratique des élèves en EPS*, mémoire de Master 2 MEEF, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2014. (Dir. Olivier Chovaux)
20. Lenglin (Benoît), *Violences scolaires et EPS*, mémoire de Master 1 MEEF, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2013. (Dir. Olivier Chovaux)
19. Ansart (Jean Baptiste), *La prise en compte de l'élève handicapé o élève « à besoins éducatifs particuliers » : une mission récente et singulière de l'EPS ?* mémoire de Master 2, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2012. (Dir. Olivier Chovaux)
18. Thibault (François), *Etat des lieux et approche historiographique de la violence dans le système scolaire. Essai de monographie du lycée Henri Darras de Liévin*, mémoire de Master 2, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2012. (Dir. Olivier Chovaux)
17. Capon (Louise), *L'appropriation des règles scolaires en EPS par l'enseignement des APSA. L'exemple du Collège Jean Zay de Lens*, mémoire de Master 1, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2012. (Dir. Olivier Chovaux)
16. Lafage (Marie), *La question de la régulation des violences en Education Physique et Sportive : essai de monographie*, mémoire de Master 2, Faculté des ports et de l'éducation physique de Liévin, 2011, 124 p. (dir. Olivier Chovaux)
15. Lafage (Marie), *Observer la régulation des comportements des élèves en EPS à partir d'une monographie d'établissement*, mémoire de Master 1, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2010 (dir. Olivier Chovaux).
14. Hogedez (Franck), *Les Coupes du monde de football au miroir de la presse sportive nationale*, mémoire de Master 1, Faculté des Sports et de l'éducation physique de Liévin, 2010 (dir. Olivier Chovaux) non déposé.
13. Abaamrane (Sofiane), *Hommes en noir, hommes de l'ombre ? Eléments pour une histoire des arbitres de football en France*, mémoire de Master 2, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2007, (dir. Olivier Chovaux).
12. Hoguet (Elodie), *Les conditions de mise en œuvre de la compétence culturelle 5 dans les lycées de l'Académie de Lille : des difficultés à court terme à la plus-value d'un investissement*

régulier, mémoire de Master 1, UFR des STAPS, université d'Artois, 2007, (codirection Olivier Chovaux).

11. Briois (Carine), *Les mises en œuvre de la dévolution de la compétence culturelle 5 : du savoir transmis au savoir partagé dans l'activité musculation*, mémoire de Master 1, UFR des STAPS, université d'Artois, 2007, (codirection Olivier Chovaux).

10. Abamrane (Sofiane), *La politique sportive du Front populaire dans le département du Pas-de-Calais au miroir de la presse sportive régionale (1936-1938)*, mémoire de Master 1, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2007 (dir. Olivier Chovaux).

9. Fardel (Sylvie), *Les politiques sportives municipales dans l'entre-deux-guerres dans les cités minières : l'exemple de Liévin (1919-1939)*, mémoire de Master 1, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2006 (dir. Olivier Chovaux).

8. Frackowiak (Grégory), *Théodore Szudlowski dit « Théo », essai de biographie d'un galibot footballeur*, mémoire de DEA, Faculté d'Histoire et de géographie, Université d'Artois, 2003, codirection Olivier Chovaux).

7. Delvallez (Thierry), *La politique d'immigration au Racing Club de Lens dans les années soixante-dix : l'exploitation d'une « filière polonaise » ?* mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2003, (dir. Olivier Chovaux).

6. Terfous (Fatia), *Les pratiques sportives féminines en Zone interdite : une « culture d'évasion » ? (1940-1944)*, mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2003, (dir. Olivier Chovaux).

5. Roussel (Christophe), *Les sports de combat en EPS : approche historique et didactique du judo et de la boxe*, mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2003, (dir. Olivier Chovaux).

4. Nowak (Laury), *La notion de déficience mentale. Approche historique*, mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2002, (dir. Olivier Chovaux).

3. Hervé (Emilie), *Le processus de scolarisation de l'éducation physique à l'Ecole Normale d'Arras. Essai de monographie (1880-1914)*, mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2002, (dir. Olivier Chovaux).

2. Fonteny (Thierry), *L'origine des sports de combat. Analyse comparative*, mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2000, (dir. Olivier Chovaux).

1. Merchez (Denis), *De deux associations à un club d'élite : le Tourcoing Volley-ball Lille Métropole. Essai de monographie*, mémoire de maîtrise, UFR des STAPS, Université d'Artois, 2000 (dir. Olivier Chovaux).

Activités d'enseignement

Parcours « Licence STAPS ». Enseignements fondamentaux SHS.

Les enseignements d'histoire contemporaine dispensés au cours des trois années du parcours « Licence » (cours magistraux) doivent permettre à l'étudiant de comprendre pourquoi et comment les pratiques et le spectacle sportif ont progressivement intégré les formes de la culture de masse au XXe siècle. L'analyse sur la longue durée (XVIIIe/XXIe) de l'évolution des pratiques physiques (éducation physique, gymnastiques) et des usages sociaux du corps sera également abordée. Dans le domaine du sport, une attention toute particulière sera accordée à l'étude des singularités et mutations du modèle français.

Les séances de travaux dirigés privilégient l'étude de documents historiques variés dans leur forme (textes, iconographie, images d'archives) et leur périodisation (époques moderne et contemporaine). Il s'agira d'approfondir tel ou tel aspect développé lors des cours magistraux.

UE 1.5.1. Histoire (1ère année). Les cours magistraux de 1ère année permettent de situer et de comprendre les facteurs historiques à l'origine de l'invention du « corps moderne », au XVIIIe. Un nouveau paysage de pratiques corporelles se dessine alors : jeux de Cour, jeux traditionnels dans les campagnes de la France d'Ancien régime, jeux de prix et de paris...Le « beau XVIIIe » voit également l'émergence de nouveaux modèles hygiénistes et éducatifs, accordant aux exercices physiques une place singulière. Théories et conceptions de l'éducation physique se développent alors en Europe, permettant aux gymnastiques de trouver de nouvelles formes d'utilité sociale (Ecole, Armée...).

Il est attendu des étudiants la maîtrise des connaissances portant sur la période et thèmes abordés, complétées par la lecture d'ouvrages, sélectionnés dans la bibliographie proposée. L'un d'entre eux faisant l'objet d'une fiche de lecture.

UE 1.5.1. Culture générale en Histoire (1ère année). Inscrits dans le cadre du plan « réussite en licence », ces enseignements, réalisés sous la forme de cours magistraux, abordent des thèmes transversaux aux enseignements dispensés en histoire contemporaine : ils visent à renforcer les connaissances générales des étudiants en histoire politique, sociale et culturelle, pour la France des XIXe et XXe.

UE 4.5.1. Histoire (2ème année). En 2ème année, les cours magistraux abordent la place des activités physiques dans les pratiques culturelles des états européens, pour le premier Vingtième siècle. La période d'avant-guerre permet d'observer l'essor des pratiques et du spectacle sportif, tandis que les gymnastiques prennent une coloration patriotique. Loin d'être aseptisé, le « sport moderne » connaît dans l'entre-deux-guerres une capture idéologique, observée dans les démocraties et états totalitaires européens. Les politiques sportives successivement mises en place par les

gouvernements du Front populaire et de Vichy seront analysés de manière approfondie. Il est attendu des étudiants la maîtrise des connaissances portant sur la période et thèmes abordés, complétées par la lecture d'ouvrages, sélectionnés dans la bibliographie proposée. L'un d'entre eux faisant l'objet d'une fiche de lecture.

UE 6.5.1. Histoire (3ème année). La dernière année du parcours « Licence » poursuit l'étude des formes prises par les cultures sportives dans la France des Quatrième et Cinquième Républiques : diversification des formes de pratiques, mise en œuvre d'une gouvernance du sport, émergence du sport-spectacle caractérisent les « Trente Glorieuses » du sport français, avant que ce modèle ne s'essouffle dans les années soixante-dix. Une place particulière sera réservée à l'Education physique et sportive, à son processus de secondarisation et de scolarisation. Il est attendu des étudiants la maîtrise des connaissances portant sur la période et thèmes abordés, complétées par la lecture d'ouvrages, sélectionnés dans la bibliographie proposée. L'un d'entre eux faisant l'objet d'une fiche de lecture.

Parcours « Licence STAPS ». Initiation aux techniques de recherches en sciences humaines et sociales.

UE 6.5.1. Histoire (3ème année) semestre 1. En complément des enseignements dispensés en Histoire (cours magistraux et travaux dirigés), il s'agira de faire découvrir aux étudiants les outils de base usités par les contemporanéistes, dans le cadre de leurs activités de recherches : valeur des sources et du document d'archive, diversité des matériaux utilisés, méthodes d'analyse (critique interne et externe), principes de l'écriture historique, etc.

UE 6.5.1. Histoire (3ème année) Semestre 2. En complément des enseignements dispensés en Histoire (cours magistraux et travaux dirigés), et suite aux séances déjà réalisées en 2ème année, il s'agira ici de poursuivre le travail d'initiation entrepris, par l'étude de documents historiques de nature différente (textes, iconographie, images d'archives), autour d'un même objet (ici le football).

Master « métiers de l'enseignement » STAPS Education Physique et Sportive, éduquer par les APSA.

UEF 1.2. Histoire de l'EPS (Master 1ère année). Cet enseignement permettra de revenir à grands traits sur l'histoire du système éducatif en France et les facteurs historiques ayant permis la scolarisation, la sportivisation, la scientification, et la didactisation de l'Education Physique (et Sportive). L'accent sera porté sur la singularité identitaire de l'EPS et ses enjeux éducatifs, à partir de l'historiographie contemporaine.

UEF 1.4. Approches historiques de la santé (Master 1ère année). Il s'agira d'observer, depuis la fin du XVIIIème jusqu'au temps contemporain, comment se sont construits les liens entre hygiène, hygiénisme, santé, etc. et les activités physiques pratiquées au sein de différentes instances de socialisation (Ecole, mouvements associatifs et affinitaires, mouvements de jeunesse, etc.). Pour en décrire l'évolution des fondements scientifiques, les transformations successives des finalités, les mutations des enjeux politiques, tout en les inscrivant dans le contexte historique des périodes successivement abordées.

UER 1, 2 et 3. Méthodologie et initiation à la recherche en Histoire (Master 1ère année). Le « métier d'historien ». Les différents courants et « Ecoles » historiques, à la confluence de l'histoire des sports. Usages, techniques et méthodes en histoire contemporaine. L'accès aux archives, aux différents types de sources (imprimées, manuscrites, iconographiques, orales) et leur exploitation. Le recours aux « sciences auxiliaires » de l'Histoire et les pièges d'une « histoire totale ».

UEXP 1.1 Ethique de l'Acte éducatif (Master 1ère année). L'analyse des textes officiels relatifs à l'organisation de l'enseignement dans le second degré (depuis le XIXème), les missions et responsabilité de l'enseignant, et la prise en compte de faits d'actualité du temps contemporain (violences scolaires, laïcité, etc.) permettront de mieux situer la dimension éthique de l'action éducative du professeur. Les finalités éducatives des milieux associatifs (clubs sportifs, mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, grandes fédérations...) feront l'objet d'une approche spécifique

UEF 3.4 Anthropologie des techniques corporelles (Master 2ème année). Les enseignements porteront sur l'étude des courants scientifiques ayant abouti à l'élaboration, dès la fin du XIXe, d'une « science du mouvement », aux origines de la physiologie et de la biomécanique contemporaines. Les conceptions et méthodes d'éducation physique, les techniques du corps qu'elles mettent en jeu seront ensuite abordées, à partir d'exemples précis (méthode naturelle, méthode suédoise, courant dit du « sport éducatif », etc.)

UES 3.1 Fondements socio-historiques et épistémologiques de l'EP (Master 2ème année). Il s'agira d'interroger les permanences et transformations de l'éducation physique dans le système éducatif en France depuis la fin du XIXème siècle, notamment à partir des thématiques suivantes : les enseignants et les élèves, l'éducation du corps et la formation du citoyen, la valeur physique, la santé et la performance, la place et le statut des activités athlétiques et des activités de combat.

Master Recherche « STAPS. Grand Nord » entraînement et optimisation de la performance sportive, Université d'Artois, de Lille 2, du Littoral Côte d'Opale, de Picardie et de Valenciennes.

UEF R1C. Enseignements optionnels. Histoire du temps libre et des loisirs (Master 1ère année). Depuis l'invention du temps libre et la « découverte » de la civilisation des loisirs, les pratiques culturelles occupent une large place dans le temps des individus et des communautés. Les vacances, le tourisme de masse, les loisirs ordinaires, les pratiques et le spectacle sportif en sont des usages repérés, dont les formes varient et sont constamment renouvelées. Les premières interventions montreront comment la « culture de masse » s'est répandue dans l'Europe industrielle au XXe siècle. Des interventions plus thématiques permettront ensuite de mieux cerner ces pratiques. Il s'agit ici moins de les observer que de les comprendre, moins de les décrire que d'en mesurer le sens.

UEF R2C. Initiation à la recherche en histoire (Master 2ème année). Les enseignements dispensés présenteront un état des lieux de l'histoire des sports, en tant que champ disciplinaire autonome. Il s'agira d'en décrire, après une approche épistémologique, les outils et les méthodes, et d'observer en quoi l'histoire de la pratique et du spectacle sportif contemporains supportent les regards et les usages de l'historien, et tout particulièrement des contemporanéistes. Cela permettra de mieux comprendre les singularités de la recherche historique dans le domaine des STAPS, à partir d'une approche historiographique et d'exemples significatifs de travaux.

UEF R4C. Méthodologie de la recherche en histoire (Master 2ème année). Les enseignements ici dispensés visent à présenter aux étudiants les thématiques de recherches des enseignants-chercheurs et de leurs laboratoires respectifs. Cette « recherche en actes » permettra d'évoquer successivement les thèmes et dynamiques de recherches, les travaux en cours, les outils et méthodes utilisés, les orientations de recherche, etc.

Responsabilités administratives, scientifiques et pédagogiques

Professeur d'histoire contemporaine (2^e classe) depuis le 1^{er} septembre 2014.

Passage à la 1^{ère} classe au 1^{er} septembre 2018.

Qualifié aux fonctions de Professeur des Universités, campagne 2012/2013, en 22^e section du CNU (n°13122106965)

Accès à la Hors-classe du corps des MCU au 1^{er} septembre 2011

*Maitre de Conférences des Universités (classe normale) à l'Université d'Artois (2000/2014)
22^{ème} section du CNU (Histoire contemporaine)*

Chevalier des Palmes Académiques (promotion du 14 juillet 2019)

Animation de laboratoire, d'équipe de recherche.

- Membre du Comité de pilotage de l'URPSSS (Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société), EA 7369 (2013/2016)
- Codirecteur de l'Atelier SHERPAS, composante d'ER3S (EA 4110) (2008/2011)
- Codirecteur de l'Atelier SHERPAS, composante du CREHS (EA 4027) (2006-2008)
- Directeur de l'Atelier SHERPAS, équipe d'Université (2001-2005)
- Codirecteur du LAMAPS, équipe d'Université (1999-2001)

Responsabilités de filières et de diplômes.

- Responsable du MASTER STAPS enseignement, spécialité « éducation physique et sportive. Eduquer par les APS », Université d'Artois, (2010-2013)
- Responsable des enseignements d'Histoire pour le Master 2 STAPS « Grand Nord » parcours « recherche » (Universités de Lille 2, Artois, Valenciennes, Littoral Côte d'Opale, Picardie) (2004-2008)
- Responsable du dispositif « aide à la réussite » dans le parcours Licence STAPS (2008/2010)
- Responsable de la promotion de Licence 1^{ère} année, Faculté des Sports et de l'Education Physique de Liévin, (2006/2010).

Préparation aux concours.

- Préparation aux épreuves orales d'admission du concours d'IA-IPR, Académie de Lille, DAFOP, 2017 et 2018
- Collaboration pour le Centre National d'Enseignement à distance (CNED), préparation à la première épreuve d'admissibilité du CAPEPS externe, sessions 2010 et 2011 (élaboration d'un sujet corrigé et d'un cours)

- Responsable de la préparation de la première épreuve écrite d'admissibilité de l'agrégation interne d'EPS, UFR des STAPS de Liévin-DAFOP de l'Académie de Lille (1999-2003) et (2006-2008)
- Responsable de la fédération IUFM « écrit 1 » du CAPEPS externe (2003-2006)
- Responsable de la préparation de la première épreuve écrite d'admissibilité du CAPEPS externe, UFR des STAPS de Liévin-IUFM Nord – Pas-de-Calais (1999-2003)
- Responsable de la préparation du concours de l'ENSEPS (ENS de Cachan) (2005-2008)

Responsabilités administratives.

- 1^{er} Vice-président de l'Université d'Artois depuis le 3 juin 2016
- Fonctionnaire Sécurité Défense (FSD), Université d'Artois (2016-2020)
- Membre élu du Conseil d'administration de l'Université d'Artois (collège A) depuis avril 2016
- Membre élu (collège A) du Conseil de l'UFR STAPS de l'université d'Artois, (depuis décembre 2014).
- Membre du conseil d'Ecole de l'ESPE Lille Nord de France (2016-2019)
- Rapporteur pour les avancements de grade, Université d'Artois, 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 (avancement MCF HC, PR classe 1, PR classe exceptionnelle).
- Directeur de la Faculté des Sports et de l'Education Physique de Liévin (7 novembre 2011/19 septembre 2016)
- Directeur des études, UFR des STAPS de Liévin (2000-2002)
- Membre invité des trois Conseils de l'Université d'Artois (CA, CEVU, CS) depuis novembre 2011.
- Membre élu (collège B) du Conseil de l'UFR STAPS de l'université d'Artois, (décembre 2010/novembre 2011).
- Membre élu du conseil d'administration de l'Université d'Artois (2004-2008)
- Membre de la section disciplinaire de l'Université d'Artois à l'égard des Usagers (2004-2008)
- Membre invité du Conseil scientifique de l'Université d'Artois (1999-2003)

Comités de sélection.

- Membre du comité de sélection, Université de la Réunion, emploi MCF STAPS, n°4276, session synchronisée 2020
- Membre de la Commission d'affectation de l'emploi PRAG/PRCE, n°4293, 2019
- Membre du comité de sélection, Université de Strasbourg, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2018
- Membre du comité de sélection, Université de Rouen, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2018

- Président du comité de sélection, Université d'Artois, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2018
- membre du comité de sélection, Université de Reims Champagne Ardenne, emploi PR STAPS, session synchronisée 2018
- Vice-président du comité de sélection, Université d'Artois, emploi PR STAPS, session synchronisée 2018
- président du comité de sélection, Université d'Artois, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2018
- Président du Comité de sélection de l'Université de Bordeaux 2, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2017
- Membre du comité de sélection de l'Université de Rennes 2, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2017
- Membre du Comité de sélection de l'Université de Picardie Jules Verne, emploi MCF STAPS, session synchronisée 2016
- Président du Comité de sélection de l'Université d'Artois, emploi n°4173, MCF session synchronisée 2015
- Membre du comité de sélection de l'Université d'Artois, emploi n°413, session synchronisée 2015
- Président de la Commission d'affectation de l'emploi PRAG/PRCE, n°4180, 2016
- Président de la Commission d'affectation de l'emploi PRAG/PRCE, n°4137, 2015
- Président de la Commission d'affectation de l'emploi PRAG/PRCE n°4096, 2014.
- Membre de la Commission API n°12 de l'Université d'Artois, depuis 2013 (recrutement des ATER, enseignants invités et PAST)
- Membre du Comité de sélection de l'Université d'Artois (campagne de 2013 et 2014)
- Membre du Comité de sélection de l'Université de Rouen (campagne de 2012)
- Membre de la Commission de recrutement des emplois PRAG, Faculté des Sports et de l'Éducation physique de Liévin, Université d'Artois (campagne 2011 et 2012)
- Membre du Comité de sélection de l'Université Joseph Fourier de Grenoble, Juin 2010
- Membre des Comités de sélection des Universités de Rouen et Lille 2 en STAPS, juin 2009.
- Membre de la commission de spécialistes des groupes IV et XII (Histoire et STAPS) collège B, (2004-2008).

Participation à des jurys de concours.

- Responsable de la première épreuve écrite d'admissibilité du CAPEPS externe et membre du jury (sessions de 2008, 2009 et 2010)
- Membre du jury du CAPEPS externe (première épreuve écrite d'admissibilité) (1999-2003) & 2016
- Membre du jury de l'agrégation externe d'EPS (première épreuve écrite d'admissibilité), sessions de 2005, et de 2012 à 2015, session de 2017 à 2020.

- Membre du jury rectoral de l'ILEPS, Cergy Pontoise depuis 2003. Président de ce même jury (2010-2016)
- Président général de centre d'examen pour les épreuves du Baccalauréat, Académie de Lille, séries L et ES, (2003/2012).